



En 2019, la Fondation des Artistes a tout d'abord poursuivi et diversifié ses actions en faveur des artistes.

La **MABA** de Nogent-sur-Marne, avec son programme d'expositions d'art contemporain – ce fut d'abord *La Vérité n'est pas la vérité*, puis l'hommage rendu à Marie Vassilieff et celui, dans le champ du graphisme, à la figure singulière d'Etienne Robial – a continué de se positionner sur la carte des centres d'art franciliens avec plus de 11 700 visiteurs accueillis en 2019 et une programmation de médiation optimale.

Dans un dialogue souvent riche avec les expositions de la MABA, la **Maison nationale des artistes** a elle proposé de découvrir ou de redécouvrir les photographies de Michel Duplaix, la poésie de Michel Vray, puis la figure de Marie Vassilieff dans un parcours qui passait par la MABA et la Bibliothèque Smith-Lesouëf inaugurée pour l'occasion, et le graphisme de Vanni Tealdi, formidable affichiste trop vite oublié.

L'engagement plus récent de la Fondation en matière de **soutien aux artistes diplômés d'une école d'art, comme dans une dimension internationale**, s'est doublement incarné en 2019 avec le financement de la résidence Transatlantique, conclu avec la Fonderie Darling à Montréal pour 2019 et 2020 : ce sont Marion Lisch, récemment diplômée de l'école d'art de Montpellier et Claude Closky qui en ont été désignés comme les premiers bénéficiaires.

Après le mécénat accordé à l'ENSP d'Arles, c'est l'ESAAB qui regroupe les quatre écoles d'art de Bretagne qui a signé un accord de partenariat sur les années scolaires 2019/2020 et 2020/2021 pour des résidences au Mexique, en Australie et en Espagne. Les deux premières artistes sélectionnées, Gaëlle Hauptmann et Laureline Maheo sont respectivement parties en fin d'année à Merida et à Adélaïde.

Le **mécénat de la Fondation** au profit des projets de production d'artiste s'est poursuivi avec la même intensité qu'au cours des années précédentes, avec le temps fort qu'a constitué le soutien à la production de l'œuvre de Laure Prouvost pour le Pavillon français de la Biennale de Venise 2019, tant au regard du succès rencontré par l'installation de l'artiste que du point de vue de la disponibilité dont elle a fait preuve pour venir présenter sa création aux résidents de la Maison nationale des artistes, présentation dont ont aussi pu profiter des étudiants d'art.

Dans le même temps, la Fondation s'est investie aux côtés de différents partenaires publics et privés, à l'initiative de l'ADAGP, pour la création du compte Instagram *ElaineAlain* qui valorise, à travers des contributions de professionnels de l'art étrangers, la scène française. Elle s'est également engagée au sein de l'association *Trampoline*, créée en août 2019 pour fédérer les efforts portés par des fondations privées françaises en matière de soutien à l'art contemporain.

2019 a été également une année essentielle en matière immobilière et patrimoniale.

Deux importants chantiers ont été menés à bien : la remise aux normes de la Maison nationale des artistes, avec le remplacement du système de sécurité incendie, du groupe électrogène et du réseau informatique, la mise en conformité de son plan d'accessibilité, complété de l'aménagement de cinq nouvelles chambres qui porte la capacité d'accueil de l'EHPAD à 80 résidents. Parallèlement, la rénovation intérieure de la Bibliothèque Smith-Lesouëf a été conduite. Grâce notamment aux dépôts des collections nationales de la Bibliothèque nationale de France, elle constitue, depuis le mois de septembre 2019, un nouvel équipement culturel où se déploie un programme de rencontres, conférences, projections, performances, ateliers d'écriture en relation étroite avec la MABA, la Maison nationale des artistes et la Ville de Nogent-sur-Marne.

S'agissant du parc, la totalité des quelque 700 arbres du domaine a été marquée, ce qui va permettre de développer une application pour le diagnostic phytosanitaire de cet ensemble naturel exceptionnel et pour en permettre la découverte, sous des formes variées à inventer.

A l'Hôtel Salomon de Rothschild, l'enjeu principal fut de louer le plateau du 2^e étage libéré par l'ADAGP qui a emménagé en février dans des espaces plus vastes, dans le 6^e arrondissement : ce fut chose faite en juillet avec la signature d'un bail avec la société Trusteam Finance qui s'est installée, après d'importants travaux de rénovation des 500 m² de bureaux, en tout début d'année 2020. La société VIPARIS, laquelle exploite les salons de l'Hôtel particulier, a dépassé ses objectifs et réussi une belle année événementielle en 2019, tandis que des travaux de restauration de la Rotonde Balzac ont été engagés au printemps par le service des monuments historiques de la DRAC Ile-de-France pour une réception du chantier en avril 2020.

Ce petit bijou d'architecture rénové, voulu par la baronne en hommage au grand écrivain, s'inscrira dans le parcours de visite patrimoniale de l'Hôtel Salomon de Rothschild et de son Cabinet de curiosités, dès l'été.

Toujours au plan patrimonial, **le récolement de l'ensemble des collections de la Fondation des Artistes est acquis** : celui des collections du Cabinet de curiosités, qui sont en ligne sur le site internet de l'INHA, a été mené conjointement avec le musée du Louvre qui en détient une partie et s'est terminé dans les premiers jours de janvier 2020 ; celui des peintures des sœurs Smith avec celui des œuvres offertes par les résidents de la Maison nationale des artistes, entamé en 2017 s'est terminé en 2019. La Fondation des Artistes a pu ainsi recenser au total plus de 2500 objets d'art qu'elle entend mieux valoriser et les premières demandes de prêt enregistrées en 2019 (Louvre Abu Dhabi, Musée des Beaux-Arts de Besançon) y contribuent et vont s'amplifier en 2020, avec des demandes déjà formulées pour Zurich, Francfort, Hakone au Japon, le Musée de la Marine et le MAD à Paris.

La Fondation s'est dotée dans l'année d'une nouvelle nomenclature analytique, a changé son logiciel comptable et souhaité orienter une partie de son portefeuille vers des investissements socialement responsables ; elle est sur la bonne trajectoire et son objectif – notamment l'équilibre de l'EHPAD – est toujours en ligne de mire pour 2025.

Les autorités de tutelle, du côté de la Culture comme de la Santé, ont renouvelé leur confiance à la Fondation et l'ont accompagnée dans ces investissements déterminants pour les prochaines années et nous leur en sommes très reconnaissants.

Les efforts de communication et de valorisation des actions de la Fondation des Artistes, dans la presse écrite comme sur les réseaux sociaux de plus en plus suivis (nous venons de passer en ce début d'année 2020 le cap des 5000 followers du compte Instagram de la Fondation des Artistes) ont porté leurs fruits en 2019, puisqu'ils ont permis de susciter un don exceptionnel et spontané du Dr Boukris, en mémoire de son frère qui, de son vivant, aurait probablement aimé soutenir l'engagement de la Fondation auprès des créateurs. En décembre 2019, le 1^{er} lauréat du « Prix Michel Nessim Boukris » parmi les artistes sélectionnés par la Commission mécénat a été désigné ; il s'agit du peintre Daniel Horowitz.

Si 2019 fut une année riche d'activités, 2020 sera une année charnière à bien des égards.

Un des enjeux majeurs sera la poursuite du redressement économique de la Maison nationale des artistes qui dépend de son taux d'occupation et de sa capacité à attirer un plus grand nombre d'artistes. Pour la MABA, il s'agira, maintenant que sa fréquentation est stabilisée à un bien meilleur

niveau, d'initier la circulation de ses expositions et leur coproduction afin d'élargir le rayonnement du centre d'art au-delà de l'Ile-de-France. Au parc d'ateliers du Hameau, de nouveaux artistes viendront occuper pour ces trois prochaines années les espaces de travail situés dans le parc de la Fondation. Dans le cadre du Plan guide du parc, la restauration de l'une des deux fabriques du XIX^e siècle, le pigeonnier situé près de la salle-à-manger de la Maison nationale des artistes, fera l'objet d'une demande de financement auprès de la Région Ile-de-France au titre du label de Patrimoine d'intérêt régional, reçu par la Fondation des Artistes.

Nous nous réjouissons, grâce à l'engagement renouvelé de la ville, d'accueillir en septembre la deuxième édition des *Siestes de Nogent-sur-Marne*, après le succès rencontré les 7 & 8 septembre 2019 (5045 visiteurs). Ce partenariat renouvelé avec la ville sera ainsi l'occasion de signer une convention cadre de quatre années pour valoriser toutes les coproductions réalisées au bénéfice des nogentais, des projections cinématographiques en plein air aux ateliers d'écriture, en passant par les visites thématiques du parc. La Fondation renforce ainsi son ancrage territorial.

Les employés de la Fondation des Artistes abordent ces défis avec toujours autant d'engagement, d'énergie, d'empathie et de volonté afin de remplir leurs missions respectives au service des artistes.

Le bureau et les membres du conseil d'administration font preuve d'un attachement et d'une disponibilité qui ne se sont jamais démentis.

Qu'ils en soient tous ici sincèrement remerciés.

La Fondation des Artistes est plus que jamais engagée dans le champ de l'art contemporain et souhaite consolider son rôle d'acteur de la scène des arts visuels en France. Elle reste, dans le même temps, attachée à conserver et valoriser son patrimoine, et à travers lui la mémoire des donatrices et des donateurs qui, dans le passé comme aujourd'hui, lui permettent de remplir ses missions d'intérêt général.

Guillaume Cerutti
président du Conseil d'administration
Laurence Maynier
directrice de la Fondation des Artistes

01 La Fondation des Artistes et ses principaux sites

09	L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris
11	Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne
15	Les collections
20	L'entretien du patrimoine

02 Une Fondation au service des artistes : six leviers d'action

25	Le soutien aux écoles d'art
26	Le soutien à la production
29	Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA
38	La valorisation de la scène française à l'international
39	L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes
40	L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

03 Les chiffres de l'année 2019

51	Le Conseil d'administration
52	Les effectifs
52	La formation
53	L'organigramme de la Fondation des Artistes
54	Le budget

01

La présentation de la Fondation



Le frontispice de la MABA
© Hervé Plumet

La Fondation des Artistes, ancienne Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a été créée et reconnue d'utilité publique en 1976, sous l'impulsion de **Bernard Anthonioz**¹ alors directeur de la création artistique au Ministère des Affaires culturelles d'**André Malraux** (décret du 6 décembre 1976, paru au Journal Officiel du 18 décembre 1976, actualisé par arrêté du Ministère de l'Intérieur le 19 décembre 2018, paru au Journal Officiel le 26 décembre 2018).

Dans une démarche philanthropique singulière, la Fondation des Artistes accompagne et soutient les plasticiens tout au long de leur vie et de leur activité professionnelle. Et, pour exercer au mieux ce rôle, la Fondation administre principalement deux legs dont l'État fut dépositaire en 1922 et 1944.

Le premier est celui de la Baronne Hannah Charlotte de Rothschild, dite **Adèle de Rothschild**² : l'Hôtel Salomon de Rothschild 11 rue Berryer à Paris et, le second, celui des sœurs **Jeanne Smith**³ et **Madeleine Smith-Champion**⁴ : une immense propriété au cœur de Nogent-sur-Marne.

Le regroupement de ces deux héritages a scellé l'acte de naissance de la Fondation.

Outre ces deux sites, la Fondation des Artistes gère également l'hôtel particulier du peintre **Pierre Guastalla** (1891-1968)⁵, situé rue Massenet dans le 16^e arrondissement de Paris, un immeuble de la rue Ballu dans le 9^e arrondissement issu du legs des sœurs Smith, ainsi que des terrains loués dans le Val-de-Marne.

La Fondation dispose non seulement de ces ensembles immobiliers de rapport, mais aussi d'une collection atypique, liée à l'histoire des familles donatrices. Les œuvres d'art majeures ont d'ailleurs rejoint, à titre de legs ou de dépôts, les collections de grands établissements français tels que le Musée du Louvre, le Musée de Cluny ou encore la Bibliothèque nationale de France.

La Fondation est donc à la tête d'un patrimoine immobilier que l'État lui a remis en dotation, d'une belle collection historique et patrimoniale et a pour vocation de mener à bien un ensemble de missions en faveur des artistes plasticiens.

1. Bernard Anthonioz (1921-1994) a consacré sa vie entière au service des artistes et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques. En 1976, il crée la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

2. La Baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild (1843-1922) est élevée à Francfort-sur-le-Main et veuve en 1864, de son cousin Salomon de Rothschild. Elle réunit une importante collection d'œuvres d'art et de livres dont elle avait en partie hérité de son père Mayer Carl de Rothschild, de son époux, ainsi que de son beau-père James Mayer de Rothschild.

3. Jeanne Smith (1857-1943), sœur aînée de Madeleine Smith-Champion, s'initie à la photographie en 1883. Elle entretient une relation de forte amitié avec Otilie Roederstein, peintre et élève comme sa sœur Madeleine, de Jean-Jacques Henner.

4. Madeleine Smith-Champion (1864-1940), peintre, élève de Jean-Jacques Henner, expose à partir de 1889 au Salon de la société des artistes français et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Elle épouse Pierre Champion.

5. Pierre Guastalla (1891-1968), ingénieur de l'École Centrale, est à la fois peintre, graveur, écrivain et historien de l'art.

L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris

L'Hôtel Salomon de Rothschild a été construit entre 1874 et 1878 dans le style néo-classique, sur un projet de **Léon Ohnet**⁶ puis de son élève **Justin Ponsard**⁷. La décoration intérieure a été réalisée par le peintre **Léopold de Moulignon**⁸. Il comprend une parcelle, acquise par la baronne de Rothschild, à l'emplacement de la dernière demeure de **Balzac** à Paris.

Depuis 2004, la Fondation a effectué un changement décisif dans la gestion de cet Hôtel particulier en confiant à une société d'exploitation commerciale et événementielle ses salons classés Monuments historiques. Par le passé, ces espaces avaient été successivement utilisés par la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée à l'État par le couturier **Jacques Doucet** (1923 à 1935)⁹, par le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (de 1935 à 1945), comme espaces d'expositions du Centre national d'art contemporain/CNAC avant l'ouverture du Centre Pompidou, puis en tant qu'Hôtel des Arts (de 1991 à 1993) et par le Centre national de la Photographie/CNP avant l'ouverture du Jeu de Paume (de 1993 à 2003).

Aujourd'hui, l'Hôtel particulier abrite différentes sociétés et associations : la Maison des Artistes, le Syndicat national des sculpteurs, la Société nationale des Beaux-Arts/SNBA, le Comité Professionnel des Galeries d'art/CPGA, l'association française de développement des centres d'art/DCA et la société Trusteam Finance. C'est la société SESR/VIPARIS qui, en tant que locataire des salons, est en charge de leur exploitation pour des manifestations de prestige.

L'Hôtel Salomon de Rothschild recèle encore un patrimoine méconnu : le Cabinet de curiosités et la Rotonde dite Balzac. Le premier a été créé par la Baronne **Adèle de Rothschild**. Il est le dernier cabinet de curiosités des demeures Rothschild en France et conserve de rares collections d'art asiatique, d'Islam, d'Europe, d'armes de provenances diverses, de porcelaines, etc. Le second a été édifié, toujours par **Adèle de Rothschild**, à l'emplacement de la dernière maison d'**Honoré de Balzac**.



La façade de l'Hôtel Salomon de Rothschild donnant sur le jardin
© Fondation des Artistes

1. Léon Ohnet (1813-1874), architecte et homme politique du XIX^e siècle.

2. Justin Ponsard, architecte français, élève de Léon Ohnet.

3. Léopold de Moulignon (1821-1897), peintre, participe au Salon de Paris de 1847 à 1868.

4. Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, est à l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA.



Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne

Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion ont légué à l'État leurs deux propriétés, des XVII^e et XVIII^e siècles, situées au cœur de Nogent-sur-Marne. Implanté sur un parc à l'anglaise de dix hectares, ce site est aujourd'hui classé en tant que « Site pittoresque » et a reçu le label « Patrimoine d'intérêt régional », en juillet 2018.

Ces deux sœurs, elles-mêmes peintre et photographe, souhaitaient que leur domaine soit consacré aux artistes. Dès 1945, la Maison nationale des artistes – une maison de retraite dédiée aux créateurs – a été ouverte dans la maison de **Jeanne Smith** et plus récemment, en 2006, la MABA – un centre d'art contemporain – a ouvert ses portes dans la demeure de **Madeleine Smith-Champion**. Entre les deux maisons, la Bibliothèque Smith-Lesouëf, qui faisait partie d'un legs particulier de la famille Smith à la Bibliothèque nationale de France, a rejoint la dotation de la Fondation en 2004.

Cette Bibliothèque a été construite entre 1913 et 1916 par **Théodore Dauphin**¹⁰ à la demande des deux sœurs, afin d'abriter les collections d'**Auguste Lesouëf**¹¹, leur oncle bibliophile. Elle est composée de divers éléments datant des XVII^e et XVIII^e siècles, civils ou religieux, récupérés dans des édifices parisiens. Elle comptait 18000 ouvrages.

Après l'importante campagne de restauration du clos et du couvert menée en 2016 par le Ministère de la Culture, des travaux d'aménagements intérieurs ont été engagés en 2018 par la Fondation des Artistes pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf au public, au printemps 2019.

Le parc à l'anglaise de la propriété est un formidable exemple de biodiversité préservée, composé d'essences d'arbres rares, qui fait l'objet d'un Plan-Guide du Parc pluriannuel, élaboré par la paysagiste **Astrid Verspieren**, dans la perspective d'en garantir l'entretien et la préservation. Ce parc est ponctuellement ouvert au public pour des visites ; des projections cinématographiques en plein air – les films *La la land* et *Grease*, diffusés cette année dans le parc, ont attiré près d'un millier d'amateurs de tous âges ; pour les *Journées européennes du patrimoine* qui ont accueilli durant le week-end de septembre 2019 plus de 300 visiteurs ; ou encore pour l'annuelle course du « Paris-Baltard » en octobre.

Une petite parcelle a été confiée, depuis 1999, à l'association de la *Confrérie du Petit Vin blanc de Nogent* qui y a planté des pieds de vigne et organise, chaque année, les vendanges de ce vin attaché à la mythologie de la ville de Nogent-sur-Marne, en y associant des résidents de la maison de retraite.



Les ateliers du Hameau en bas du parc de la Fondation des Artistes
© Hervé Plumet

1. Théodore Dauphin (1849-?), architecte français.

2. Auguste Lesouëf (1829-1906), membre de la Société d'ethnographie, érudit et bibliophile, a réuni une très importante collection d'ouvrages léguée par ses nièces, Jeanne et Madeleine Smith, à la Bibliothèque nationale en 1913.



Grand salon de la Maison nationale
des artistes © Hervé Plumet



Le perron de la MABA depuis le parc
© droits réservés



Le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild © Barnabé Moinard

Cabinet de curiosités

Le succès de ce dernier Cabinet de curiosités d'une famille Rothschild ne s'est pas démenti en 2019, avec 83 professionnels reçus pour le visiter (conservateurs de musée, professeurs d'université, historiens de l'art, journalistes, partenaires de la Fondation des Artistes, ainsi que les étudiants du séminaire d'histoire du XIX^e siècle d'**Eric Mention-Rigau** à la Sorbonne Université/Paris 4). Ces visites ont ainsi permis la redécouverte d'un certain nombre d'œuvres mal identifiées ou attribuées. 23 visites individuelles y ont été organisées pour quelque 196 visiteurs, ainsi que 54 groupes qui ont représenté 635 visiteurs. Ce sont donc, au total, 914 personnes qui ont visité le Cabinet de curiosités en 2019, tout public confondu, et qui ont généré des recettes propres de 1901€ (déduction faite des prestations des conférenciers extérieurs).

Le partenariat engagé en novembre 2017 avec l'Institut national d'histoire de l'art/INHA pour la mise en valeur du legs d'**Adèle de Rothschild** s'est poursuivi en 2019 avec la publication numérique (cf. ci-après) des actes du colloque *Les collections Rothschild : de la sphère privée à la sphère publique* qui s'était tenu à l'INHA les 4, 5 et 6 décembre 2018. Une table-ronde a également été organisée le 4 décembre 2019 pour évoquer les suites du programme Rothschild.

Bibliothèque Smith-Lesouëf

En mai 2019 et suite à la restauration de la Bibliothèque Smith-Lesouëf de Nogent-sur-Marne, la Fondation des Artistes a bénéficié d'un très important dépôt, conclu pour cinq ans renouvelables, de 169 œuvres d'art, consenti par la Bibliothèque nationale de France/BNF. Ces œuvres (meubles, tableaux, dessins et gravures, sculptures, objets d'art, miniatures ainsi qu'un ensemble de bijoux) proviennent de la collection d'**Auguste Lesouëf** et se trouvaient dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, lors de son inauguration par la BNF en 1919. Leur récent dépôt permet donc à la Fondation des Artistes d'évoquer, grâce à ces collections originales, les personnalités de **Madeleine et Jeanne Smith** ainsi que celle de leur oncle bibliophile **Auguste Lesouëf**.

La Bibliothèque a été ouverte au public tous les jours, de son inauguration le 15 mai 2019 dans le cadre de l'exposition *Une journée avec Marie Vassilieff* jusqu'à la fermeture de cet événement le 21 juillet 2019. A l'occasion des *Journées Européennes du Patrimoine*, elle a également été ouverte au public les 21 et 22 septembre 2019 : 443 personnes ont alors pu y accéder, tandis que 63 personnes ont participé aux visites commentées de l'espace

et des collections. La veille des JEP, le 20 septembre, la responsable de la médiation et des publics de la MABA a reçu quatre classes de primaires, soit 104 enfants, pour l'opération des *Enfants du Patrimoine*. Depuis l'ouverture de la Bibliothèque en mai jusqu'au 31 décembre 2019, 1 646 personnes ont eu l'occasion de découvrir ce lieu historique, à l'occasion de l'exposition consacrée à Marie Vassilieff, des conférences, des concerts, des formations, des workshops et autres rencontres.

Acquisitions

En 2019, quatre ensembles artistiques ont fait l'objet de donations à la Fondation des Artistes. Un album de photographies représentant l'Hôtel Salomon de Rothschild au temps d'**Adèle et Hélène de Rothschild** a été offert à la Fondation par **Eric de Rothschild**, son ancien président. Il s'agit d'un témoignage unique sur la vie quotidienne des Rothschild dans leur demeure à la fin du XIX^e siècle.

Une huile sur toile dite *Le boudeur* par **Ottile Roedestein**, artiste d'origine Suisse ayant pratiqué la peinture avec **Madeleine Smith** avant d'entretenir une relation avec **Jeanne Smith**, a également fait l'objet d'une donation de la part de descendants de familiers de **Jeanne Smith**. L'œuvre a rejoint les cimaises de la Maison nationale des artistes, où elle était exposée avant le legs du bâtiment à l'Etat.

Un portrait intitulé *Bon-papa* par Arlette Chapuis, dite **Arlette de Bréville**, est entré dans la collection par donation de la fille de l'artiste, suite au décès de la peintre à la Maison nationale des artistes, tout comme deux natures-mortes peintes par **Georges Mallet** et ayant appartenu à une ancienne résidente de la maison de retraite.

Muséographie et conservation

L'étudiante du Master de conservation préventive de l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne qui a choisi de travailler sur la conservation préventive du Cabinet de curiosités a rendu, à la fin du printemps 2019, la première partie de son mémoire, consacrée à la bibliographie existante sur l'Hôtel Salomon de Rothschild et aux sources les plus pertinentes concernant la conservation des grandes demeures qui exposent des collections anciennes. Le mémoire final sera soutenu en 2020.

1646
visiteurs de la Bibliothèque
Smith-Lesouëf

Restaurations, encadrements et soclages

La Fondation des Artistes consacre les recettes perçues grâce aux visites du Cabinet de curiosités à la restauration progressive de ses collections. Ce fut le cas, cette année, pour le petit sabre japonais (ou *Wakizashi*) inv. R 799 issu de la collection Rothschild, qui a fait l'objet d'une restauration suite à la cassure d'une partie de son attache en bois. L'écrivoire vénitien inv. R 1277 a également été consolidé par un restaurateur spécialiste des techniques de marqueterie ancienne. La sculpture *Allégorie de l'Astronomie* par l'atelier de **Giambologna** (inv. R 1280) a fait l'objet d'une analyse scientifique commanditée à un expert, pour confirmer sa datation du XVI^e siècle et la composition de l'alliage métallique. La statuette étant mal fixée sur son socle, le montage ancien a été restauré, à l'été 2019.

À la suite de ces restaurations, une société spécialisée dans le soclage est intervenue au Cabinet de curiosités pour sécuriser la fixation du sabre japonais inv. R 799 et du relief en terre-cuite vernissée représentant *Saint Jean-Baptiste à la source*, inv. R 1235, revenu d'un ancien dépôt au Musée national de céramique de Sèvres en 2018.

Une étudiante en Master conservation-restauration à l'École de Condé, spécialité peinture de chevalet, a par ailleurs choisi de consacrer son mémoire de fin d'étude à la restauration d'un tableau appartenant à la Fondation des Artistes et peint par **Madeleine Smith**, *Portrait d'une femme assise devant un paravent asiatique*, inv. 144. Ce travail, encadré par des professeurs et la chargée des collections de la Fondation, a débuté à l'automne 2019 et se déroulera sur deux ans.

Par ailleurs, la BNF a accepté d'accompagner financièrement la Fondation des Artistes dans la mise en valeur du dépôt des œuvres de la donation Smith-Lesouëf, en prenant en charge les restaurations de ces œuvres. En 2019, 9 peintures, 15 dessins, 5 meubles, 3 cadres anciens et une sculpture ont ainsi été restaurés par des restaurateurs diplômés, tandis qu'un meuble supplémentaire était consolidé en interne par les équipes de la BNF.

Dans le cadre de la préparation de l'exposition consacrée à **Otilie Roederstein** en 2020 (cf. dépôts et prêts aux expositions), le Kunsthaus Museum de Zürich et le Städel Museum de Francfort ont accepté de financer la restauration du grand cadre en bois et stucs dorés du tableau d'**Otilie Roederstein**, *Madeleine Smith peignant Jeanne d'Arc*, inv. 170.

Dépôts et prêts aux expositions

Parmi les œuvres du legs Rothschild déposées par la Fondation des Artistes au MAD/Musée des Arts Décoratifs, la coiffe de dame chinoise en plume de martins pêcheurs (inv. Rothschild 22) et le pot à pinceau chinois en lapis-lazuli (inv. Rothschild H) ont fait l'objet d'un important prêt pour l'exposition du Louvre Abu-Dhabi intitulée *Dix mille ans de luxe*, du 30 octobre 2019

au 18 février 2020. Cette exposition sera également présentée à Paris en 2020 et les deux objets devraient participer à cette nouvelle étape. Deux autres dépôts de la Fondation des Artistes au MAD, la paire de bouteilles en porcelaine chinoise (inv. Rothschild 9.A et 9.B) et le flacon japonais (inv. Rothschild 17.A) sont quant à eux prêtés au Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon pour figurer dans l'exposition *Une des provinces du Rococo. La Chine rêvée de François Boucher*, du 9 novembre 2019 au 2 mars 2020.

La Fondation des Artistes a donné son accord de principe pour le dépôt à long terme d'un ensemble de sièges de l'ébéniste **Georges Jacob**, actuellement déposés au MAD/Musée des Arts Décoratifs, à l'Hôtel de la Marine situé sur la place de la Concorde et géré par le Centre des Monuments Nationaux (CMN). Ces meubles permettront de regarnir les espaces patrimoniaux de l'Hôtel lors de sa réouverture au public, au printemps 2020.

Dans le cadre de l'exposition monographique consacrée à **Otilie Roederstein** qui se tiendra au Kunsthaus Museum de Zürich puis au Städel Museum de Francfort en 2020 et 2021, la Fondation des Artistes a donné son accord pour le prêt de deux tableaux de cette artiste, issus de la collection Smith. De même, le principe de prêts de tableaux de **Jean-Jacques Henner** au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg et au Musée Jean-Jacques Henner de Paris a été acté pour deux expositions monographiques consacrées à cet artiste.

Quarante-quatre peintures issues des collections de la Fondation des Artistes et exécutées par des artistes femmes ayant résidé à la Maison nationale des artistes ont été présentées dans les espaces d'exposition de la maison de retraite pendant l'exposition *Une journée avec Marie Vassilieff*, où elles évoquaient le travail de création des femmes peintres y ayant vécu.

Récolement

478 œuvres issues du legs de **Madeleine et Jeanne Smith** (1944) et des dons consentis par les artistes de la Maison nationale des artistes et les mécènes de la Fondation des Artistes ont été récolées en 2019. Ajoutées aux 1 127 œuvres vues en 2017 et 2018, ce sont donc 1 605 œuvres d'art qui ont été récolées au 31 décembre 2019, soit la totalité de la collection inscrite à l'inventaire de la Fondation des Artistes¹. Il est à noter que ce récolement a permis d'identifier 21 œuvres non localisées, soit 1,3 % de la collection ainsi que 8 œuvres ne dépendant pas des collections de la Fondation des Artistes et ayant été indûment inscrites à l'inventaire, qui ont subi une procédure d'aliénation de la collection. Au moins 325 œuvres non encore inscrites à l'inventaire de la Fondation des Artistes mais conservées par l'institution ont été identifiées au cours de ce récolement et feront l'objet d'une inscription à l'inventaire.

1. Le bilan chiffré du récolement 2019 des collections de la Fondation des Artistes sera amené à évoluer ; la phase de post-récolement n'étant pas encore terminée.



Sculpture de femme acéphale (inv. 1448), Yani Pryas, ancien résident de la Maison nationale des artistes, parc de Nogent-sur-Marne

Le récolement croisé du legs Rothschild, conservé en partie à la Fondation des Artistes et au Musée du Louvre, a été conduit au cours de l'année 2019. La Fondation des Artistes a ainsi récolé au Louvre un ensemble de 256 œuvres qui étaient conservées dans le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild au décès d'**Adèle de Rothschild** en 1922, soit 212 œuvres (sur 214 au total) au Département des Objets d'Art/DOA ; 38 œuvres (sur 38) au Département des Arts de l'Islam/DAI ; 6 œuvres (sur 6) au Département des Arts Graphiques/DAG. À l'issue de ce récolement, 3 œuvres sont considérées comme manquantes et non localisées au Musée du Louvre (1 œuvre au DAI et 2 œuvres au DOA), non comptabilisées dans le comptage ci-dessous. A noter que les deux œuvres encore non récolées au DOA sont déposées dans des institutions extérieures (Château de Versailles et Musée national Adrien Dubouché de Limoges) et seront récolées en 2020.

Les équipes du Musée du Louvre ont, quant à elles, procédé au récolement des 104 œuvres appartenant au Musée du Louvre et localisées à l'Hôtel Salomon de Rothschild : 22 œuvres (sur 22 au total) ont été récolées par le DAI ; 82 œuvres (sur 82 au total) ont été récolées par le DOA.

Archives

En 2019, 199 notices biographiques relatives aux artistes ayant résidé à la Maison nationale des artistes de Nogent-sur-Marne, entre son ouverture en 1946 et 1998 (pour des raisons de communicabilité des archives), ont été versées dans une base de données en ligne accessible sur le site internet de la Fondation des Artistes. Ces notices ont été élaborées à partir des dossiers d'archives des artistes résidents de la Maison nationale des artistes, constitués en 2018. Chacune des notices en ligne mentionne, entre autres, la présence ou l'absence d'archives originales ou d'œuvres d'art relatives à un créateur et conservées à la Fondation des Artistes, permettant de mettre en valeur auprès d'éventuels chercheurs le patrimoine détenu par l'institution et la mémoire des anciens résidents de la Maison nationale des artistes.

Publications, interventions et presse

Suite à l'épuisement du stock de 2000 exemplaires du petit livret de 64 pages, distribué gracieusement aux visiteurs du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild, une nouvelle édition présentant des corrections, des informations et photographies supplémentaires a été publiée par la Fondation des Artistes.

Trois articles consacrés au patrimoine de la Fondation ont été publiés dans *Le Fil d'argent* : « La tenture de cuir doré du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild : un trésor à plus d'un titre », n° 41, Hiver 2018-2019 ; « L'écritoire vénitienne du XVII^e siècle restaurée », n° 42, Printemps-été 2019 ; « Le récolement des œuvres de la Maison nationale des artistes », n° 43, Automne 2019.

La chargée des collections a également donné une conférence « Collectionner la peinture hollandaise : le statut des tableaux au fil des époques », le 22 février 2019 pour les résidents de la Maison nationale des artistes.

D'autres communications relatives à l'histoire de la Fondation ont été organisées à Nogent : une conférence sur **Irène Codreano** (sculptrice et ancienne résidente de la Maison nationale des artistes) par **Franck Joubin**, à la Bibliothèque Smith-Lesouëf le 3 décembre 2019 et une conférence sur *L'évolution du statut des femmes artistes à la fin du XIX^e siècle*, par **Mathilde Huet**, le 20 mars 2019 à la Maison nationale des artistes, pendant laquelle la carrière de Madeleine Smith-Champion a été mentionnée.

Les médias ont évoqué en 2019 la réouverture au public de la Bibliothèque Smith-Lesouëf : deux brèves ont été publiées dans *The Art Newspaper Daily* le 30 avril et dans la *Gazette Drouot* le 10 mai ; un article plus développé « Patrimoine / BNF. La Bibliothèque Smith-Lesouëf restaurée ouverte au public le 15 mai » est paru dans *Première Heure*, le 5 mars. D'autres articles ont été écrits par la presse régionale, notamment des articles sur les sites actu-mag.fr ou 94.citoyens.com.

Dans le cadre de l'étude menée par la conservatrice du patrimoine **Anne-Laure Sol** sur les ateliers d'artistes en Île-de-France, deux photographies révélant la Bibliothèque Smith-Lesouëf et l'atelier de la sculptrice **Élisabeth Cibot** au Hameau de Nogent-sur-Marne ont été publiées dans l'ouvrage *A l'œuvre, Ateliers et maisons d'artistes*, cinquième numéro de la série « Ré-inventaire » publiée par le service de l'inventaire de la Région Île-de-France.

Suite à l'organisation du colloque *De la sphère privée à la sphère publique. Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises* à l'Institut national d'Histoire de l'Art, en décembre 2018, les actes ont été publiés en format numérique, le 4 décembre 2019, sur le site OpenEdition Books. Dans ces actes, quatre articles sont consacrés au patrimoine légué par **Adèle de Rothschild** et aujourd'hui conservé à la Fondation des Artistes : **Jérôme Delatour**, « Doucet chez Rothschild. La Bibliothèque d'art et d'archéologie de 1923 à 1935 » : <https://books.openedition.org/inha/11317> ; **Uta Bergman**, « Les vitraux suisses de l'Hôtel Salomon de Rothschild dans le contexte du patrimoine verrier de l'ancienne Confédération helvétique » : <https://books.openedition.org/inha/11361> ; **Jean-Pierre Fournet**, « Les cuirs dorés des collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » : <https://books.openedition.org/inha/11371> ; **Pauline d'Abrigeon**, « La collection de porcelaines chinoises de l'Hôtel Salomon de Rothschild » : <https://books.openedition.org/inha/11377>.



1605
œuvres
récolées en 2019

199 notices biographiques
d'artistes de la Maison nationale
des artistes en ligne

Coiffe de dame chinoise en plume de martin-pêcheur (inv. Rothschild 22), prêtée pour *Dix mille ans de luxe*, au Louvre Abu Dhabi en 2019, présentée en 2020 au MAD Paris © Dpt of Culture and Tourism – Abu Dhabi. Photo Mohamed Somji/Seeing Things

Paris, Hôtel Salomon de Rothschild

La Rotonde Balzac est en chantier depuis avril 2019 et jusqu'au printemps 2020. Les travaux sont menés par la DRAC Ile-de-France sous la conduite de l'architecte en chef des bâtiments de France, **François Châtillon**.

Nature des travaux : remplacement d'éléments en fonte cannelée sur la descente d'eaux pluviales ; révision des menuiseries extérieures ; traitement par peeling et compresse des parements intérieurs ; reprise du plafond, parements et médaillons ; restauration des panneaux et lambris ; nettoyage, restauration et consolidation des tissus et broderie ; restauration de la mosaïque au sol du vestibule ; révision de la cheminée et tablettes de consoles en marbre et mise en conformité de l'électricité avec création d'éclairage.

Coût (DRAC Ile-de-France) : étude 11 066 €TTC + travaux 373 380 €TTC + frais d'architecte.

La société VIPARIS, avec l'accord du service des Monuments historiques a procédé à l'entretien des parquets des salons de l'hôtel particulier.

A la suite du départ de l'ADAGP, une remise en peinture d'un bureau au 1^{er} étage pour location au CPGA, ainsi qu'une remise en état partielle du plateau du 2^e étage (peinture et parquets flottants) ont été effectuées par la Fondation pour la somme totale de 80,7 K€. Le nouveau locataire, Trusteam Finance, s'est chargé de compléter ces travaux pour aménager le plateau selon ses besoins fonctionnels.

Nogent-sur-Marne

La réfection d'une section du mur d'enceinte, rue Agnès Sorel, a été conduite en 2019. Le chantier, dont la maîtrise d'œuvre a été confiée à l'architecte du patrimoine **Jean-Paul Mauduit**, sous le contrôle de l'ABF **Nathalie Barry**, a démarré en mai 2019 et s'est terminé le 23 septembre 2019.

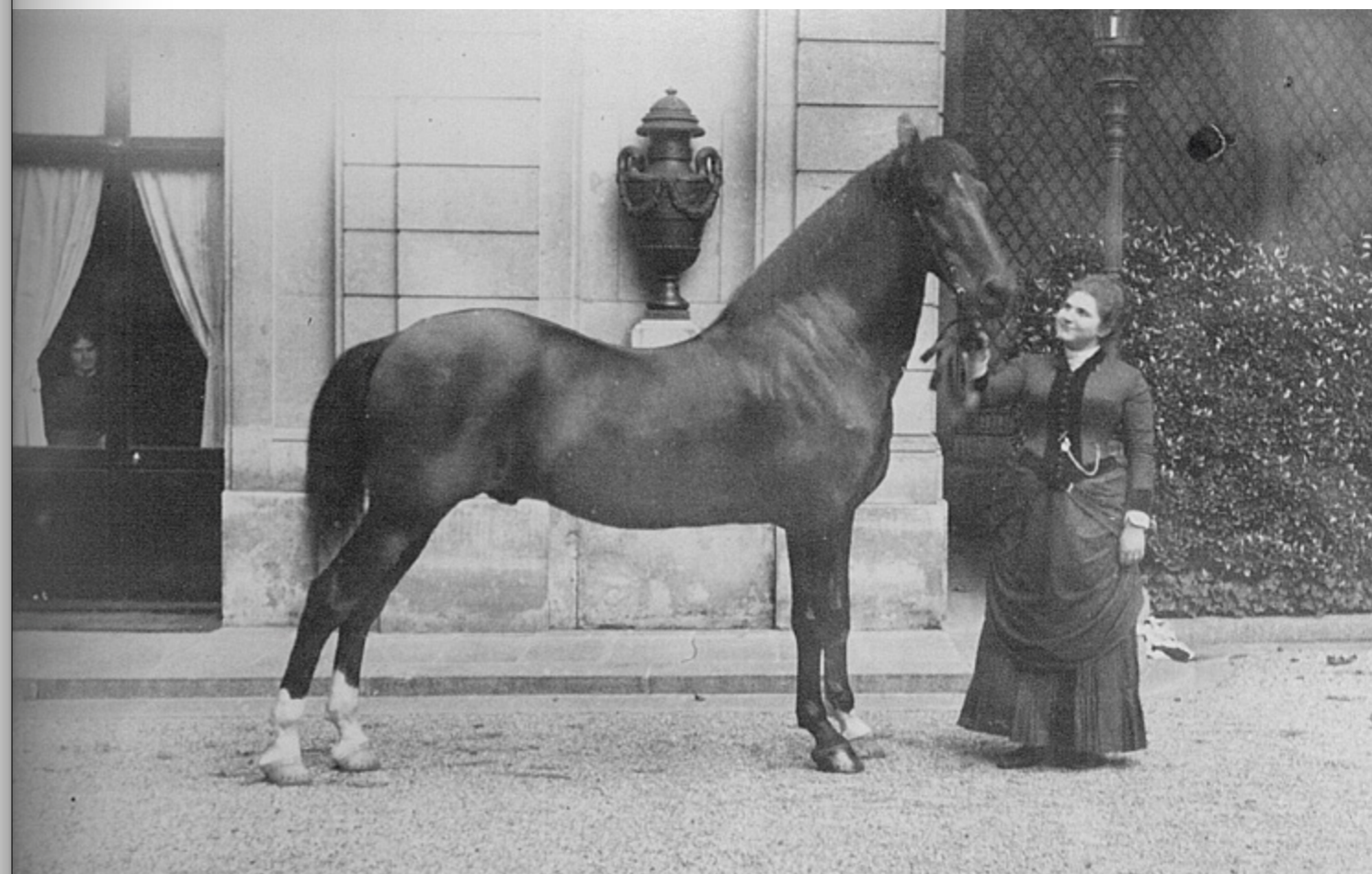
Nature des travaux : maçonnerie de deux portions de mur en meulière et moellons par enduit plein et mortier teinté avec reprise du couronnement en ciment et pose d'un couronnement en tuiles mécaniques.

Coût (Direction générale de la création artistique) : 89 996,81 €TTC

Dans le parc de la Fondation des Artistes à Nogent, une remise en état d'un bassin et de son enrochement ainsi que quelques abattages d'arbres morts ont représenté des dépenses de 9 K€, en 2019.

L'architecte **Frédéric Denise** s'est chargé de conduire le chantier des travaux d'aménagements intérieurs de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, prévus initialement en 2017 mais entamés en 2018 pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque au public, au printemps 2019. Ce chantier était concomitant à celui plus important qui concernait la Maison nationale des artistes. Différents lots ont été constitués pour l'ébénisterie, la marbrerie, la tapisserie, la restauration du plafond de verre, en plus des prestations plus classiques de menuiserie, électricité et peinture pour retrouver le décor d'origine de cette Bibliothèque imaginée par les sœurs Smith et la remettre en sécurité. Avec ces travaux et la reconstitution partielle du vestibule, la Fondation dispose dorénavant d'un nouvel espace culturel adapté aux événements ponctuels, performances, concerts, lectures, conférences, signatures.

Coût (Fondation des Artistes) : 150 K€ en 2018, complétés en 2019 par l'achat de matériels audio/ vidéo pour la somme de 11 K€.

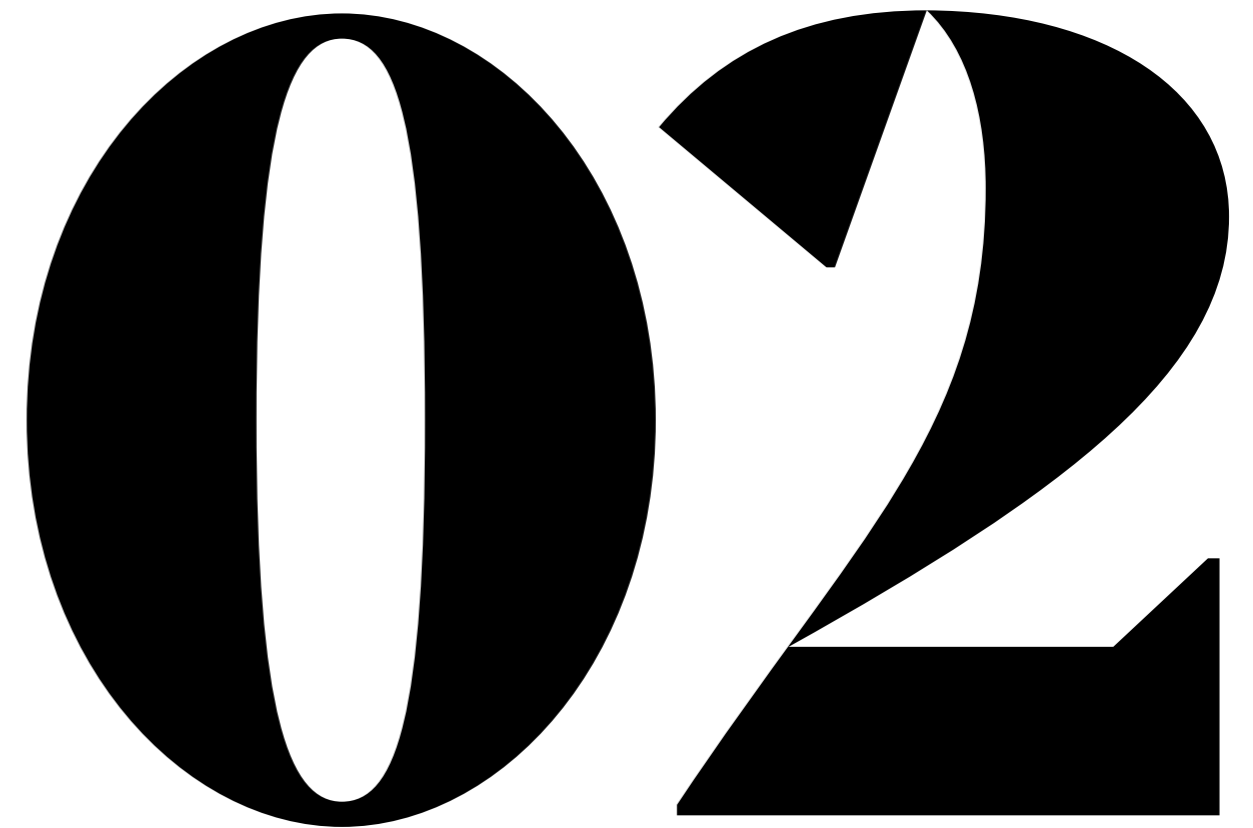


Photographies anciennes prises à l'Hôtel Salomon de Rothschild lorsque la baronne et sa fille y vivaient, extraites d'un album de famille

Une Fondation au service des artistes : six leviers d'action

25

La Fondation des Artistes s'investit dans un large périmètre visant à favoriser la création artistique et à encourager les artistes aux moments clés de leurs carrières.



Le soutien aux écoles d'art

Le soutien aux écoles d'art est un axe récent, mis en œuvre en 2016 par la Fondation, pour contribuer à une meilleure insertion professionnelle des artistes en début de carrière. Grâce à ce dispositif, pendant deux ans, une école d'art française est accompagnée dans sa mission de formation de jeunes artistes et professionnels de l'art, sur des programmes post-diplômes.

Le premier établissement choisi pour bénéficier de cette aide d'un montant de 70 K€, pour les années scolaires 2016/2017 et 2017/2018, fut l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles. Le partenariat a été prolongé d'une année, du fait des retards du chantier de construction de la nouvelle école à Arles et a trouvé son terme en juillet 2019. Il s'est traduit par le financement de la thèse d'une jeune photographe doctorante de l'ENSP, **Nina Ferrer-Gleize** ; par le soutien au travail photographique de **Barnabé Moinard**, dans le cadre d'une résidence artistique à Nogent-sur-Marne ; et par le financement de l'exposition photographique inaugurale des nouveaux espaces de l'ENSP, *Modernités des passions* lors des *Rencontres internationales de la photographie 2019*, dont le commissariat a été confié à des artistes diplômés de l'ENSP **Siouzie Albiach, Florent Basiletti, Antoine Brun, Théa Guéniot, Léa Thouin et Adrien Vargoz**, à partir de la collection d'**Agnès b.**

La Fondation des Artistes a conclu en 2019 un nouvel accord avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, un établissement public de coopération culturelle qui regroupe les écoles d'art de Brest, Lorient, Quimper et Rennes. Il délivre un enseignement en art, design et communication-design graphique qui conduit aux diplômes nationaux DNA (valant grade de licence) et DNSEP (valant grade de master) et accueille chaque année sur ses quatre sites bretons près de 900 étudiants encadrés par une équipe pédagogique composée d'une centaine d'enseignants.

La convention a pour objet l'accompagnement financier pour les années scolaires 2019/2020 & 2020/2021, à hauteur de 70K €, d'un programme de résidences croisées de jeunes diplômés de l'une des écoles d'art. Au terme d'un premier appel à candidature lancé avant l'été, ce sont les projets de **Gaëlle Hauptmann** (diplômée de Quimper) et de **Laureline Mahéo** (diplômée de Lorient) qui ont été retenus.

Gaëlle Hauptmann est partie à la fin de l'année au Mexique à l'ESAY à Merida, un établissement d'enseignement supérieur basé sur le territoire du Yucatan, à la péninsule Est du Mexique, qui forme des professionnels créateurs, réalisateurs, critiques, chercheurs, professeurs spécialisés, promoteurs culturels en arts scéniques et visuels et toutes les disciplines liées aux activités artistiques (théâtre, musique, danse, arts...). Surnommée la Ville blanche, Merida a obtenu le titre de capitale américaine de la culture en 2017 et dispose de nombreux atouts culturels. Musée d'art contemporain, archives historiques de la ville, Musée mondial du Monde Maya... la région est également riche d'un patrimoine culturel de premier rang (sites archéologiques mayas, maisons coloniales, haciendas hispaniques...). La résidence de trois mois s'est conclue notamment par une exposition dans les espaces de l'ESAY.

Laureline Mahéo est partie à la University of South Australia (UniSA) à Adelaïde, la plus grande université de son territoire, accueillant près de 30000 étudiants dont 5000 étudiants étrangers. Proposant plus de 200 diplômes dans les domaines de l'éducation, des sciences de la santé, des arts et des sciences sociales, de l'ingénierie et de l'environnement, elle dispose d'un important département en Art, Architecture et Design. Située à 1400 km de Sydney, Adelaïde est une ville côtière cosmopolite de 1,3 millions d'habitants. Elle compte plusieurs musées célèbres, dont la Galerie d'Art d'Australie méridionale où est exposée une collection de 38000 œuvres englobant l'art australien, européen, nord-américain et asiatique et le musée d'Australie-Méridionale, dédié à l'histoire naturelle. La résidence de trois mois en Australie s'est achevée par une exposition en décembre 2019 à l'Université.



Le soutien à la production

26

Depuis 2011, la Fondation développe une politique volontariste de mécénat, à laquelle elle alloue une enveloppe de 500K€ chaque année. C'est le plus important dispositif privé d'aide à la production en France ; il a permis de soutenir la production de 364 projets d'artistes, pour un montant de 4,339 M€ depuis sa création.

Ce mécénat a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche...). Cette aide est attribuée après avis d'une commission composée de la directrice de la Fondation, d'un représentant de la Direction générale de la création artistique et de l'Inspection générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de quatre personnalités qualifiées, désignées par le Conseil d'administration.

Le jury des commissions 2018 et 2019 était composé de **Catherine Bédard**, directrice adjointe du Centre culturel canadien, de **Garance Chabert**, directrice de la Villa du Parc, de **Joël Kermarrec**, artiste et de **Emmanuel Tibloux**, directeur de l'ENSAD.

En 2019, la commission mécénat s'est réunie deux fois, au printemps et à l'automne ; pour les deux commissions confondues, 272 pré-inscriptions ont été enregistrées en ligne, 231 dossiers ont été reçus (nombre identique au nombre de dossiers reçus en 2018), dont 222 enregistrés comme recevables (en hausse par rapport à 2018). Les commissions 2019 ont sélectionné 43 projets, soutenus à hauteur de 432 K€. Les aides accordées se sont échelonnées entre 3000€ et 20000€, avec une aide moyenne se situant à 10033€.

En 2019, 45 % des artistes aidés étaient des artistes femmes (contre 48 % en 2018 : cette baisse de la proportion des femmes artistes s'expliquant par l'aide apportée à deux collectifs constitués uniquement d'hommes). Si l'aide s'adresse à des artistes français (86 % des artistes aidés en 2019), elle est aussi accessible à des artistes étrangers travaillant ou ayant un projet en France : les commissions ont, cette année, permis de soutenir des créateurs originaires du continent européen (7 %), d'Amérique du Sud (2 %), d'Amérique du Nord (2 %) ou du continent asiatique (2 %).

Comme les années précédentes, les projets financés s'inscrivent majoritairement dans le champ du film/vidéo (28 % en 2019, contre 35 % en 2018) même si l'on constate, de plus en plus, un meilleur rééquilibrage des aides entre les diverses disciplines : la sculpture (9 %), la peinture/dessin (9 %), la recherche (9 %), la performance (10 %), l'installation (12 %). La part des médiums traditionnels « peinture/dessin » continue de progresser d'année en année, de 6 % des projets en 2017, ils sont passés à 7 % en 2018 avant d'atteindre 9 % en 2019. Plus minoritaires en 2019, les projets de photographie représentent 5 % des projets (contre 9 % en 2018) et le design graphique 2 % (même proportion qu'en 2018). A noter également la part conséquente des projets pluridisciplinaires nécessitant le recours à des médiums divers (16 % des projets). Si des variations apparaissent dans la répartition des différents médiums, la tendance générale montre néanmoins que la vidéo, médium onéreux, concentre la plus grande partie des aides, tant en nombre d'aides accordées qu'en montant de financements (124 K€).

Lors de la première commission, le 12 avril 2019, 17 projets ont bénéficié de l'aide de la Fondation, pour une dotation globale de 182 K€ :

- **Xavier Antin**, *The Weavers*
- **Maurice Blaussyld**, *Prologue 1: Tongue on Tongue*
- **Emilie Brout & Maxime Marion**, *A Truly Shared Love (la vraie vie)*
- **Les Frères Chapuisat**, *Truncus*
- **Isabelle Cornaro**, *Eyesore*
- **Astrid de la Chapelle**, *Le dos de Mallory*
- **Rebecca Digne**, *Aux côtés de l'oubli*
- **Matt Frenot**, *People Square*
- **Fabien Giraud & Raphaël Siboni**, *1971 – The Everted Capital*
- **Romain Kronenberg**, *Boaz*
- **Camille Lapouge**, *Honolulu Boréale*
- **Géraldine Longueville**, *Amère, Amarga, Marara*
- **Benoît Maire**, *Peindre sous Reicha*
- **Claire Malrieux**, *Dreambank*
- **Gérald Petit**, *I Know Not What Tomorrow Will Bring*
- **Jean-Xavier Renaud**, *Chronique*
- **Julien Salaud**, *Queretaro Mexique.*

La commission du 29 novembre 2019 a sélectionné 26 projets, pour une enveloppe globale de 250 K€ :

- **Boris Achour**, *DAMP (Displays – Algorithmes Modélisation Procédurale)*
- **Armando Andrade Tudela**, *Tala Fantasma*
- **Phoenix Atala**, *Défaillance Critique*
- **Eric Baudelaire**, *Un vendeur de fleurs avec quatre pneus crevés, un compositeur qui n'a plus de musique à écrire*
- **Nicolas Boone**, *Un film pour de vrai*
- **Flora Bouteille**, *Show-Performance-Show*
- **Charlotte Charbonnel**, *Archéologie et éruption des volcans d'Auvergne*
- **Nina Childress**, *Hedy Lamarr «The Strange Women»*
- **Gaëlle Choïne**, *Temple of Love*
- **Clémence de Montgolfier**, *Les Médiations Impossibles, Images, Vérité et Réconciliation*
- **David Douard**, *Que peut un corps?*
- **Sylvie Fanchon**, *Marcel B.*
- **Arthur Flechard**, *Exploring the World of Helen Derrick's Dreaming*
- **Romain Gandolphe**, *À perte de vue*
- **Christophe Gaudard**, *Display on Display*
- **Daiga Grantina**, *What Eats Around Itself*
- **Daniel Horowitz**, *Souvenirs Futurs*
- **Joséphine Kaepelin**, *Tourner la page*
- **Karim Kal**, *Le Fléau de la Balance*
- **Lucile Littot**, *Mummie Dearest*
- **Françoise Pétrovitch**, *Simplement se laisser pousser les animaux*
- **Chloé Quenum**, *Oversea*
- **Lili Reynaud-Dewar**, *Rome 1^{er} et 2 Novembre 1975*
- **Laura Sellies**, *Si tu ne te souviens pas, invente!*
- **Thomas Teurlai**, *Raku-92000*
- **Jeunghae Yim**, *Visages de Laocoon*

27

Initié en 2019, le Prix Michel Nessim Boukris sera attribué chaque année pendant 20 ans à l'un des artistes bénéficiaires de l'aide. Ainsi, parmi les projets aidés lors de la commission d'automne, c'est le peintre **Daniel Horowitz** qui a été désigné comme lauréat du 1^{er} Prix Michel Nessim Boukris pour son projet intitulé *Souvenirs futurs*.

Parmi les projets soutenus en 2019, certaines œuvres ont d'ores et déjà été produites et/ou diffusées. C'est le cas de :

Xavier Antin, **The Weavers**

du 14 janvier au 7 mars 2020,
au CAC de Brétigny

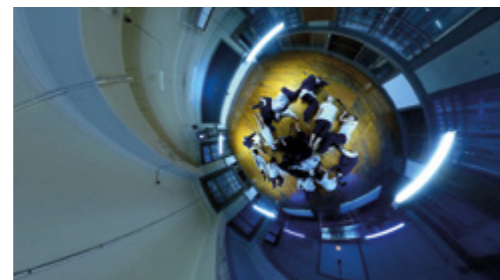


Vue de l'exposition *The Weavers* de Xavier Antin au CAC de Brétigny, 2020 © Aurélien Mole

The Weavers est un ensemble de 9 sculptures à la fois symboliques et fonctionnelles réunies au sein d'une exposition qui devient lieu d'expérimentation. Elles articulent différentes thématiques présentes dans le travail de **Xavier Antin** : le travail, l'histoire de l'industrialisation, la communauté, la communication, l'autonomie, la dépendance et les rapports entre technologie et nature. Ces sculptures sont constituées d'une intelligence artificielle « apprenante » et de capteurs et elles ont la capacité de se connecter entre elles pour entamer une discussion écrite. Ainsi, durant le temps de l'exposition, les sculptures rentrent progressivement en dialogue entre elles, mais aussi avec le centre d'art. Elles apprennent graduellement à fonctionner ensemble et avec le lieu. Elles forment ainsi une communauté intelligente non-organique, se rapprochant à la fois d'un écosystème, d'une économie et d'une communauté politique expérimentale. Il s'agit d'une sorte d'usine silencieuse qui est uniquement perceptible en se connectant sur place au réseau wifi mobile émis par les sculptures pour communiquer. L'ensemble des échanges produits par les différentes sculptures est écrit en langue « humaine », nous permettant d'en suivre l'évolution. À l'issue des trois mois d'exposition, ces échanges seront réunis dans une édition imprimée, permettant l'analyse et les interprétations multiples de l'expérience. Ce projet allie ainsi une expérience artistique, le développement d'un outil d'écriture, une forme d'expérimentation politique, mais aussi une allégorie de la démarche curatoriale, dans laquelle un ensemble d'œuvres forme des liens signifiants tout en devant trouver place et équilibre dans un lieu d'exposition.

Fabien Giraud & Raphaël Siboni, **1971 – The Everted Capital**

du 4 septembre au 27 novembre 2019,
à la Triennale d'Okayama



Fabien Giraud & Raphaël Siboni, *The Everted Capital* (1971-4936) Extrait, Season 2 Episode 2, 2019 © Fabien Giraud & Raphaël Siboni

La performance de 24 heures filmée par **Fabien Giraud & Raphaël Siboni** commence le 15 août 1971 à l'école primaire d'*Uchisange*, dans la ville japonaise d'Okayama. A cette date, le démantèlement de la terre, par accélération de sa rotation, a été initié. Retranché dans l'école, un groupe de mortels, prêt à mourir avec la terre, y retient en otage une famille d'immortels. Et tandis qu'une équipe de télévision entre dans le bâtiment pour filmer les otages et interviewer les mortels, un bébé naît. Les événements enregistrés lors de cette performance ont lieu 3000 ans plus tard, alors que le démantèlement de la terre est en voie d'achèvement. Le film suit la vie des derniers mortels, 82 générations plus tard, tandis qu'ils répètent sans cesse la scène originelle d'août 1971. Comme lors de cette date initiale, un enfant naît. Mais cet *Infant* n'est pas un enfant normal. Il est le produit d'un croisement entre mortels et immortels.

D'autres projets aidés dans le cadre de commissions antérieures, ont été finalisés et diffusés en 2019. Ainsi les œuvres *Osso* et *Black Chambers Orchestra* de **Karl Nawrot** ont été montrées au Signe pour le premier et à la Galerie Ravisius Textor pour le second ; le projet *Atlante* de **Constance Nouvel** a été diffusé au Point du Jour, à la Galerie In-Situ et au CPIF. A noter également que le projet de **Katinka Bock** montré dans le cadre de l'exposition des nominés du Prix Marcel Duchamp au Centre Pompidou a bénéficié de l'aide de la Fondation. Par ailleurs, cet automne, plusieurs performances, aidées par la commission mécénat, ont été produites : *Selfish Rendez-vous* d'**Adélaïde Fériot** au Palais de Tokyo ; *Le Mot Fait Chair* de **Fabienne Audéoud** au Crédac et *Sensa* de **Paul Maheke** à Performa à New York.

Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA

La MABA ouverte en 2006 à Nogent-sur-Marne pour promouvoir et diffuser la création contemporaine encourage l'émergence de projets expérimentaux en privilégiant deux médiums : la photographie et le graphisme, dont elle est l'un des rares lieux de diffusion régulière. Depuis sa création, 67 expositions y ont été produites et ont permis de découvrir près de 470 plasticiens.

La MABA accueille ses visiteurs gratuitement, tout au long de l'année, de septembre à juillet. Membre du réseau TRAM, le centre d'art œuvre pour la sensibilisation, l'initiation, la découverte et la visibilité de la création artistique contemporaine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Elle développe ainsi des outils de médiation variés : documents d'aide à la visite, visites-découvertes, rencontres avec des artistes, conférences thématiques, petits parcours pour le jeune public, etc. Le centre d'art travaille avec diverses structures de proximité : établissements scolaires, associations du champ social, comités départementaux du tourisme afin d'ancrer son action sur un plan local comme régional.

67
expositions

470
artistes présentés
depuis 2006
à la MABA



Vue de l'exposition *La Vérité n'est pas la Vérité*, MABA © Aurélien Mole

En 2019, trois expositions ont été présentées à la MABA :

La Vérité n'est pas la Vérité

du 17 janvier au 20 avril 2020

Meris Angioletti, Nina Canell, Ilanit Illouz, Jonathan Martin, Marijke De Roover, Gaia Vincensini
Commissaire : Caroline Cournède



Vue de l'exposition *La Vérité n'est pas la Vérité*, MABA, 2019 © Aurélien Mole

La phrase de **Rudy Giuliani** en soutien à **Donald Trump** « La Vérité n'est pas la Vérité » évoque d'autres sombres époques où la vérité, elle non plus, n'était pas la vérité. Lorsqu'il s'agissait d'éradiquer les sorciers—mais plus particulièrement les sorcières—des femmes qui dérangeaient et qui faisaient toujours dans les procès en sorcellerie l'objet de plaidoiries à charge. Les sorcières n'ont été rien d'autre que cela : des femmes qui dérangeaient et dérogeaient à un certain ordre social. Exutoire à certaines situations de tensions sociales, il fallait trouver un bouc-émissaire et la femme libre car célibataire, veuve, homosexuelle, connaissant empiriquement les plantes et la nature, était une victime toute désignée.

Autour de l'imagerie associée à la sorcière, l'exposition présentait des sorcières qui photographient des territoires qui s'assèchent et se délittent petit à petit à cause de luttes géopolitiques, des histoires de sorcières qui se réunissent et créent des sororités particulières, d'autres sorcières encore qui explorent la maternité et la famille nucléaire... Des sorcières, il y en a toujours eu, ce sont toutes ces femmes qui luttent, qui parlent, chantent, ou crient pour dire la vérité sur des situations écologiques ou économiques critiques, qui font circuler les énergies et transforment des éléments et pourquoi pas peuvent peut-être amener à (é)changer des points de vue.

La Vérité n'est pas la Vérité a reçu 3165 visiteurs, parmi lesquels 1480 scolaires et 72 enfants issus de centres de loisirs.

Une performance réalisée par l'artiste **Meris Angioletti** s'est tenue en amont de l'exposition, la nuit du 21 décembre 2018, rassemblant visiteurs et artistes autour d'une lecture des romans gothiques écrits par des autrices anglaises. Cette performance jouait à la fois le sabbat, les cercles de femmes des années 70, comme les procès de sorcellerie et a été restituée dans l'exposition au sein d'une installation.

Cette exposition a également vu s'initier une nouvelle offre destinée au jeune public intitulée *Les contes au coin du chaudron*. Deux workshops ont également été proposés : l'un autour du dessin mené par l'artiste suisse **Gaia Vincensini** s'inscrivant dans le cadre de *Drawing Now* et un deuxième conduit par l'artiste **Meris Angioletti et Rachele Borghi** maître de conférences à l'Université Paris IV. Ce workshop se proposait d'explorer la dimension spatiale et corporelle des mots, en passant en permanence de l'échelle individuelle à l'échelle collective, de l'espace domestique à l'espace public, pour créer des espaces intimes bienveillants de circulation et de partage, de création de relations. La table-ronde intitulée *Tremblez tremblez... Féminisme, sorcières, art et pédagogie* organisée par le Centre culturel Suisse, en avril, a également inclus dans son programme la présentation de l'exposition *La Vérité n'est pas la Vérité*, par la directrice de la MABA.

30

Une journée avec Marie Vassilieff

du 16 mai au 21 juillet 2020

Mercedes Azpilicueta, Yto Barrada, Carlotta Bailly-Borg, Michel François, Christian Hidaka, Mohamed Larbi Rahhali, Laura Lamiel, Anne Le Troter, Flora Moscovici, Emilie Notéris, Liv Schulmann, Thu-Van Tran, Marie Vassilieff
Commissaires : Mélanie Bouteloup & Emilie Bouvard



Vue de l'exposition *Une journée avec Marie Vassilieff*, MABA, 2019 © Aurélien Mole

Autour d'un texte écrit par l'auteure **Emilie Notéris**, dérive spéculative entremêlant faits historiques, anecdotes, photographie et fiction autour de l'artiste **Marie Vassilieff**, la Fondation des Artistes et la Villa Vassilieff ont rendu un hommage à Marie Vassilieff au travers d'une exposition collective *Une journée avec Marie Vassilieff* qui se déployait dans quatre espaces que l'artiste, figure charismatique du Montparnasse des années 30, a fréquenté : les demeures du 14 et du 16 rue Charles VII à Nogent-sur-Marne (respectivement la Maison nationale des artistes et la MABA), la Bibliothèque Smith-Lesouëf et la Villa Vassilieff à Paris.

Artiste moderne—approfondissant le cubisme et développant des approches dada d'assemblage et de fusion de l'art et de la vie—femme, apatride, Marie Vassilieff rejoint par ses recherches, sa démarche artistique et sa vie des attitudes résolument contemporaines. Les questions liées au genre, comme le positionnement artistique de l'artiste (variété des média, confusion de l'art et de la vie, transferts géographiques et nationaux) ont nourri dans l'exposition, des allers-retours et des dialogues entre les productions d'artistes contemporains et celles de Marie Vassilieff appelant une approche transversale de la vie et de l'œuvre de cette artiste femme qui fut la première à décider de s'installer à la Maison nationale des artistes. Une façon de découvrir ou de redécouvrir le parcours et les productions d'une artiste trop souvent oubliée de nos livres d'histoire.

Plus courte que les autres expositions de l'année, *Une journée avec Marie Vassilieff* a pourtant accueilli dans les espaces de la MABA 3284 personnes dont 820 scolaires (fréquentation inférieure à celle observée habituellement car l'exposition se déroulait en fin d'année scolaire, moment où il est plus difficile de mobiliser les enseignants). Cette fréquentation exceptionnelle malgré la durée de l'exposition est à mettre en relation avec le déploiement de l'exposition sur trois sites de la Fondation des Artistes : la MABA, la Maison nationale des artistes et la Bibliothèque Smith-Lesouëf réouverte au public pour l'occasion. L'exposition *Une journée avec Marie Vassilieff*, du côté de la Maison nationale des artistes, a été vue par 483 visiteurs et ce sont 805 personnes qui ont visité la Bibliothèque Smith-Lesouëf et découvert l'installation *Avoir lieu* de **Laura Lamiel**.

Les divers événements organisés par la MABA ont accueilli 1566 personnes, chiffre conséquent qui s'explique car l'exposition d'été s'accompagne d'une projection d'un film en plein air, réalisée avec le soutien de la Ville de Nogent-sur-Marne. En 2019, à cette projection habituelle s'est ajoutée une seconde permettant une fréquentation accrue. Les projections des films *La La Land* de **Damien Chazelle** et *Grease* de **Randal Kleiser** ont ainsi eu lieu en plein épisode de canicule favorisant sur deux jours la venue de 920 spectateurs recherchant divertissement et fraîcheur du parc. Par ailleurs, un taxi-tram a relié Bétonsalon, la Villa Vassilieff et la MABA avec la présentation de l'exposition par l'une des commissaires. Ce taxi-tram a inclus pour l'occasion la Maison nationale des artistes et la Bibliothèque Smith-Lesouëf. Enfin, les deux lectures prévues pour la deuxième année en partenariat avec la Scène Watteau et devant se dérouler sous le platane du parc ont dû être annulées en 2019, en raison des mauvaises conditions météorologiques. Un autre partenariat avec une deuxième structure culturelle de la ville, la MJC, consistant en un après-midi musical a pu néanmoins se tenir sur cette même période.

31



Vue de l'installation *Perpetuum Mobile*
de Nina Cannel, exposition *La Vérité n'est
pas la Vérité*, MABA © Aurélien Mole



Vue de l'exposition *Une journée avec
Marie Vassiliev*, MABA © Aurélien Mole

Etienne au carré

du 5 septembre au 15 décembre

Etienne Robial
Commissaire : Étienne Hervy



Vue de l'exposition *Etienne au carré* MABA, 2019 © Aurélien Mole

Prolongateur des maîtres de l'avant-garde et pionnier comme eux, **Robial** est un compagnon de route du punk français et de l'émergence de la contre-culture dans le pays. Un parcours – est-ce un paradoxe – qui l'a amené à déployer à l'échelle institutionnelle son souci du format aux proportions régies par les tracés régulateurs, la mécanique des formes orthogonales et, composées en accords primaires, des couleurs qui en sont vraiment, sa détestation des capitales accentuées qui dit son goût pour les alphabets qu'il crée ou qu'il exhume à l'envi. Il faudrait ajouter la connaissance curieuse des techniques d'impression et d'affichage, le travail conjoint de la main et de l'œil qui amène rigueur et précision largement préférables à une perfection transie. Tout, sauf l'anecdotique. Préoccupé par ces considérations d'un monde abstrait qui n'appartiennent qu'à lui, le designer tient son rang de directeur artistique et s'attache à répondre aux problématiques très concrètes de ceux qui l'interrogent et lui passent commande en parfaite ignorance de la chose visuelle. En ressort un travail appliqué dans toute la noblesse du terme, en même temps qu'une écriture que la MABA a explorée durant l'automne 2019. Cette exposition organisée notamment grâce au soutien du CNAP qui a prêté un nombre conséquent de pièces a battu le précédent record de fréquentation établi lors de l'exposition de graphisme *Ce n'est pas la taille qui compte* en 2018 qui avait alors totalisé 4319 visiteurs contre 4903 pour *Etienne au carré*. Parmi ces 4903 visiteurs, on recense 2173 scolaires, 2017 visiteurs individuels, 556 personnes ayant participé aux divers événements (*Journées européennes du patrimoine*, rencontre avec l'artiste et le commissaire, conférence de Laure Prouvost, rencontre avec Pierre Paulin...) et 157 personnes venues à l'occasion du vernissage. À noter que la fréquentation individuelle a été particulièrement forte pour cette exposition

en raison également des retombées de fréquentation des *Siestes*, festival des musiques aventureuses qui s'est tenu pour la première fois à Nogent pendant cette exposition.

34

La MABA a participé avec la DAAC de Créteil à la formation académique « Déclinaisons du Design » et a accueilli pendant toute une journée des enseignants du secondaire pour découvrir l'exposition en cours et les pistes pédagogiques développées par le centre d'art. La formation s'est prolongée d'un temps de présentation par le CNAP et d'un atelier graphique animé par **Antoine Audio** du studio Antoine et Manuel. La MABA a également organisé conjointement avec le CNAP une formation au ludographe, kit pédagogique de découverte du design graphique. Cette formation était plus particulièrement orientée vers les enseignants du primaire.

Enfin, organisé sur deux jours, le workshop intitulé *Designer*, destiné aux étudiants des écoles d'art a été mené par le **studio CCC**. Celui-ci a été tellement plébiscité par les étudiants que 100 demandes de réservations sont parvenues pour seulement 20 places disponibles. La première journée a été consacrée à la mise en place d'un outil et la deuxième à un « speed colloque » dont la restitution est accessible depuis le site <http://allers-retours.groupeccc.com/>.



Production d'œuvres

En 2019, c'est à l'occasion des expositions *La Vérité n'est pas la Vérité* et *Une Journée avec Marie Vassilieff* qu'ont été produites la majeure partie de nouvelles œuvres, l'exposition *Etienne au Carré* ayant en effet un caractère rétrospectif. Ce sont ainsi 7 photographies, 5 installations, 4 peintures in-situ, 3 vidéos, une peinture, une performance, ainsi que des affiches qui accompagnaient une scénographie originale créée pour présenter le travail de design graphique d'**Etienne Robial**.

Un texte inédit par l'artiste et auteure **Emilie Notéris** a été spécialement produit pour *Une Journée avec Marie Vassilieff* servant de fil conducteur entre les œuvres de **Marie Vassilieff** et les œuvres contemporaines produites pour l'occasion.

Fréquentation de la MABA

Au cours de l'année 2019, toutes expositions confondues, la MABA a accueilli 11 352 visiteurs (soit une hausse de 26 % de la fréquentation par rapport à la fréquentation 2019); si l'on considère aussi les actions hors-les-murs menées pendant cette année, ce sont 11 781 personnes concernées par la MABA et ses activités.

L'année a donc été particulièrement riche en propositions artistiques, événements, actions de médiation qui ont su mobiliser autour d'elles un nombre accru de visiteurs. Cette fréquentation récompense un travail particulièrement important qui a demandé beaucoup d'énergie et d'investissement de la part de l'équipe.

Les visiteurs de la MABA se sont répartis entre 41 % de visiteurs individuels, 28 % de visiteurs ayant participé à un événement particulier organisé par la MABA, 4 % de visiteurs venus assister à un vernissage (proportion en baisse par rapport à 2018) et 41 % de scolaires, contre 45 % en 2018 (cette baisse de la proportion des scolaires par rapport à la fréquentation totale est à mettre en relation avec l'augmentation des visites individuelles cette année).

En 2019, 262 actions de médiation ont été réalisées à la MABA, contre 236 en 2018. Ces actions regroupent toutes les activités proposées par l'équipe de médiation ou des intervenants extérieurs : ateliers de pratiques plastiques, visites commentées, visites-ateliers, cafés-découvertes, petits parcours, conférences, auxquels s'ajoutent les anniversaires et les workshops destinés aux étudiants.



Au total 34 anniversaires ont été réalisés sur l'année 2019 sensibilisant au travers d'une offre de médiation mêlant éducation artistique et convivialité, 486 enfants (269 en 2018).

Se développant sur un à deux jours, les trois workshops organisés en 2019 ont permis d'accueillir 44 étudiants et 20 étudiants supplémentaires lors du « speed colloque » issus d'écoles d'art ou d'écoles d'arts appliqués de la France entière (Amiens, Angers, Cergy, Lyon, Nancy, Paris, Strasbourg, Tours, Versailles...).

Avec l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, un certain nombre d'événements programmés par la MABA y ont été réalisés : workshop, performances, conférences, formation des enseignants, etc. qui ont ainsi permis de réunir 460 personnes.

Focus sur les projets d'éducation artistique et culturelle

35



L'année 2019 a vu la réalisation de 4 projets d'éducation artistique et culturelle.

Deux projets ont été menés avec des classes de primaire de l'école Clémenceau du Perreux-sur-Marne, autour du projet *Les Petits Médiateurs*, visant à sensibiliser les élèves au contexte du centre d'art, de la découverte d'une exposition en préparation jusqu'à la médiation de celle-ci auprès de leurs camarades ou de leurs parents et amis, à l'occasion de soirées qui ont rassemblé 118 personnes.

Un projet a également été réalisé avec une classe de quatrième du Collège Edouard Branly de Nogent-sur-Marne qui a été l'occasion de les sensibiliser à la programmation artistique du centre d'art et de travailler avec le photographe **Lionel Bayol-Thémines** autour de la question du texte dans la photographie. Une restitution a eu lieu au sein de l'établissement scolaire.

Enfin, un dernier projet mené avec la classe de première en option arts plastiques du Lycée Picasso de Fontenay-sous-Bois a permis un travail des élèves avec l'artiste **Mimosa Echard** autour d'installations réalisées dans le parc de la MABA, en écho avec l'exposition *La Vérité n'est pas la Vérité*. Ces deux derniers projets ont reçu des financements de la DAAC de Créteil.

Éditions numériques

En prolongement de ses trois expositions annuelles, la MABA a publié trois nouveaux titres *La Vérité n'est pas la Vérité*, *Une Journée avec Marie Vassilieff* et *Etienne au carré* distribués par ABM Distribution et disponibles en téléchargement sur la plateforme ArtBook (<http://abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fondation-des-artistes-maba/>). Cela porte désormais à 9, le nombre de titres disponibles dans la collection.

11352
visiteurs
à la MABA
(+26%)

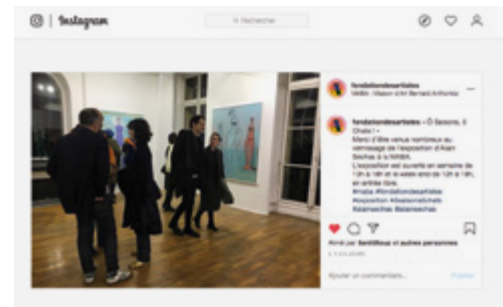
4
projets
d'éducation
artistique
et culturelle

262
actions de
médiation

Réseaux sociaux

Instagram

Le compte Instagram créé par la MABA en septembre 2016 est devenu en mai 2017 un compte rattaché à la Fondation qui comptait 1044 followers ; fin décembre 2018, ils étaient 1657 followers et 3000 followers fin 2019. Ce sont désormais 105 personnes supplémentaires qui suivent ce compte chaque mois. Le compte a ainsi doublé en une année et a publié 120 photos, chaque photographie récoltant une moyenne de 75 likes.



Facebook

Le 26 octobre 2017, les pages Facebook de la MABA ont été fusionnées : les pages Ami et Fan sont devenues une seule et même page. Grâce à la fusion, fin décembre 2019, ce sont 5327 personnes qui suivent la MABA sur la page institution. Entre janvier et décembre 2019, 475 personnes supplémentaires ont commencé à nous suivre. La page de la MABA se place ainsi en 5^e place par rapport à d'autres structures d'art contemporain (cf. tableau).

Page	Total des mentions
1. Petit de Tokyo	290,74
2. Bétonsalon - Centre d'Art Contemporain	10,26
3. CAC 194	8,54
4. Maison des Arts Centre de la Ville de Paris	5,84
5. MABA - Maison d'Art de la Fondation des Artistes	5,24
6. CAC Brétigny	3,74

Twitter

La Fondation des Artistes, inscrite via la MABA sur Twitter depuis janvier 2011, a vu le nombre de ses abonnés progresser chaque année : 440 en 2017, 535 en 2018, 658 en décembre 2019.

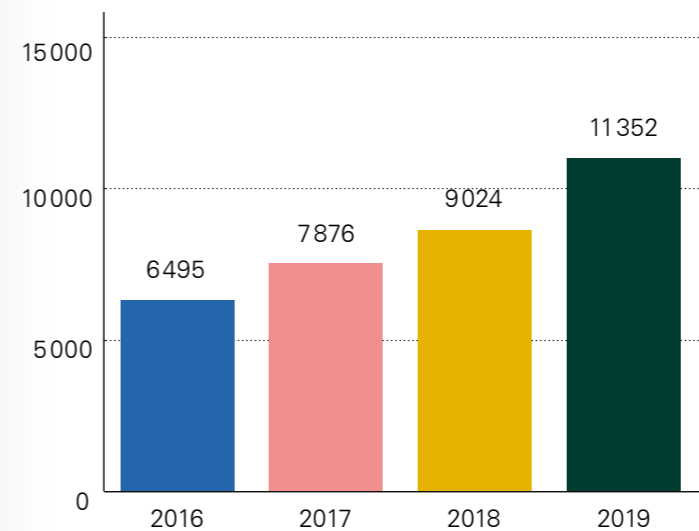
Les Siestes de Nogent-sur-Marne, un festival de musiques aventureuses

Cette première édition des *Siestes* dans le parc de la Fondation des Artistes a eu un grand succès et a permis de réunir sur deux après-midis 3045 personnes. L'événement a rassemblé visiteurs de la MABA, enfant et adultes et surtout un nouveau public qui découvrait le site de la Fondation pour la première fois. Pour cette première étape nogentaise, **Samuel Aubert**, le directeur artistique des *Siestes* a fait le choix d'une programmation resserrée autour de 3 collectifs d'artistes proposant pour l'occasion des formes inédites et des créations originales : le collectif **Sin, Young Echo et le Label Halcyon Veil**. À la suite du festival, le studio de résidence de la MABA a été mis à disposition du chanteur **François and the Atlas Mountains** pour lui permettre d'enregistrer son prochain album. Cette première édition d'un festival de musique dans le parc de la Fondation a bénéficié du soutien déterminant de la ville de Nogent, du département du Val-de-Marne et de la région Ile-de-France.

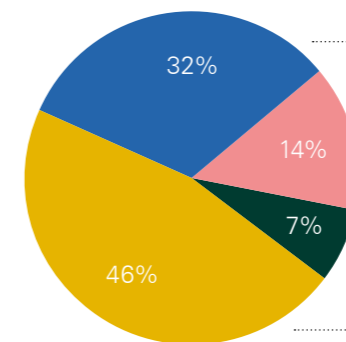
Des partenariats visant à favoriser la diffusion artistique

Avec la Villa Vassiliev, à Paris, ancien atelier de Marie Vassiliev (l'une des premières artistes à rejoindre la Maison nationale des artistes à Nogent-sur-Marne), devenu un établissement culturel de la Ville de Paris en 2015, géré par Bétonsalon. La Fondation s'est associée au financement de la Villa Vassiliev ainsi qu'à son programme de recherche, qui rejoint le travail déjà entamé par la MABA, où des créateurs comme **Jessica Warboys, Tamar Guimarães, Frédéric Teschner, Harmen Liemburg, Bastien Aubry et Dimitri Broquard**, notamment, ont porté leurs regards singuliers sur les archives de la Fondation. Le partenariat avec cette structure s'est clôturé en 2019 avec l'exposition *Une journée avec Marie Vassiliev* mêlant œuvres de Marie Vassiliev et productions d'artistes contemporains, qui s'est déployée sur quatre lieux : la MABA, la Maison nationale des artistes, la Bibliothèque Smith-Lesouëf et la Villa Vassiliev à Montparnasse.

Avec le CNEAI, à Pantin, centre national d'art contemporain consacré au domaine de la publication d'artiste et de l'œuvre-média, pour bâtir une programmation culturelle spécifique à la Bibliothèque Smith-Lesouëf sur le thème de l'écrit, de l'archive et de la mémoire. L'ouverture de cette bibliothèque a permis la réalisation d'une série de rencontres et de performances en particulier avec l'artiste **Pierre Paulin**, pour le lancement de sa revue *La Robe*.



Fréquentation annuelle de la MABA



Origine du trafic sur le site web de la Fondation des Artistes

47353
visites sur le site web en 2019

3000
followers sur Instagram

120 438
pages vue

658
abonnés sur Twitter

5327
abonnés sur Facebook



La valorisation de la scène française à l'international

38

Dans le cadre de sa mission de promotion de la scène française à l'international et en cohérence avec son autre dispositif de soutien aux jeunes artistes diplômés d'une école d'art, la Fondation des Artistes a financé en 2019 pour deux années, deux résidences de création de trois mois à la Fonderie Darling ; elles sont destinées aux artistes à la carrière engagée sur la scène artistique française, et aux jeunes artistes récemment diplômés de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Désireuse de stimuler les échanges entre la France et le Canada, la Fonderie Darling offre un programme de *Résidences Transatlantiques à Montréal* et donne ainsi la possibilité à des artistes de France métropolitaine et outre-mer de bénéficier d'un cadre de travail unique pour se concentrer exclusivement à la recherche et à l'expérimentation artistique, dans le contexte bilingue de la métropole montréalaise. Accueillis pour trois mois dans le bâtiment des ateliers de l'ancien complexe industriel canadien, les artistes disposent d'un atelier-logement, d'une bourse de production et d'un accès illimité à des ateliers techniques.

À la suite d'un appel à candidature, deux artistes ont été retenus pour ces deux premières *Résidences Transatlantiques* organisées en fin d'année 2019.

Marion Lisch, artiste diplômée de l'Esba de Montpellier, impliquée dans une démarche collaborative et interactive, développe une pratique plastique qui explore les failles et révélations potentielles d'un contexte et questionne l'autonomie de l'œuvre au sein d'environnements en perpétuels mouvements.

Claude Closky est l'auteur d'une œuvre à la fois protéiforme et profondément rétive à toute spectacularisation. Son travail s'appuie sur une observation fine des médias et du monde de la communication, oscille entre ironie et désillusion et invente des métaphores pour notre expérience quotidienne du monde contemporain.

La Fondation des Artistes est par ailleurs associée au compte Instagram *ElaineAlain* dont l'objectif est de donner à voir la richesse et la diversité des artistes qui travaillent en France. Elle est membre fondateur de l'association *Trampoline*, créée en août 2019, qui réunit des fondations privées françaises qui soutiennent la scène artistique française.



La Fondation des Artistes a soutenu la production de l'œuvre de Laure Prouvost pour le Pavillon français de la Biennale de Venise

L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes

39

Depuis sa création en 1976, la Fondation des Artistes a développé une politique ambitieuse en matière de construction ou d'aide à la construction d'ateliers d'artistes. Elle gère ainsi deux ensembles à Nogent-sur-Marne : le Hameau et la Cité Guy-Loë qui représentent 71 ateliers. De plus, elle a participé au financement d'un ensemble d'ateliers situé 187 rue du Faubourg Poissonnière (9^e arrondissement) et a aidé à l'aménagement de quatre ateliers au 7 et 13 du Passage Savart (20^e arrondissement). Elle est donc associée aux modalités d'affectation de ces ateliers.

La Fondation dispose ainsi de 91 ateliers, représentant une superficie totale de 30 000 m². Ils sont destinés à accueillir des artistes actifs et à leur procurer des espaces propices à leur travail de création. D'une surface moyenne de 45 m², ces ateliers sont actuellement occupés par 97 artistes.

Selon les disponibilités, les ateliers-logements sont attribués après avis d'une commission composée de représentants de l'État, de la Ville de Paris et de la Fondation.

Afin de maintenir l'objectif qui consiste progressivement à retrouver la stricte affectation d'atelier aux espaces de travail du Hameau à Nogent-sur-Marne, c'est-à-dire sans logement, le principe de signature de baux dérogatoires d'une année, renouvelables deux fois, reste acquis même s'il n'a pu s'appliquer en 2018, faute de nouvelles attributions.

En 2019, l'artiste palestinienne **Amal Abdenour** a été hospitalisée et a quitté l'atelier qu'elle occupait depuis 1977 au Hameau. Après une remise en état conséquente en mars 2019 (à hauteur de 16,3 K€), cet atelier a été loué à **Aurore Pallet**, dans le cadre d'un bail dérogatoire.



Ateliers-logements de la Cité Guy-Loë à Nogent-sur-Marne, droits réservés

L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

La Maison nationale des artistes est née du vœu de **Madeleine Smith-Champion** et de **Jeanne Smith**, en contrepartie du legs de leurs propriétés, d'affecter celles-ci « à la création d'une maison de retraite pour des artistes et des écrivains ».

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre **Maurice Guy-Loë** qui lui donna son caractère actuel et son ambiance si particulière, elle a accueilli de nombreux artistes connus ou moins connus. Forte de son parc, au cœur de la ville de Nogent-sur-Marne, cette maison de retraite accueille des artistes et des val-de-marnais, qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

Cet établissement de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) propose à ses 80 résidents un cadre exceptionnel et leur procure une grande qualité de vie. Les résidents peuvent ainsi poursuivre leurs activités artistiques et ont à leur disposition de multiples activités culturelles.

Rapport médico-social

Durant l'année 2019, sur les places dont dispose l'EHPAD, on comptabilise 26453 journées facturées (au titre de l'hébergement), soit un taux d'occupation de 94,86 %, à rapprocher des 27 886 journées budgétées, envisagées avec l'ouverture de cinq nouvelles chambres au 1^{er} janvier 2019.

- 4 résidents bénéficient de l'aide sociale, au 31 décembre 2019
- 29 résidents, soit 39 % d'entre eux, fin 2019 sont des artistes ou de famille d'artistes ; au cours de l'année, la Maison nationale des artistes a accueilli 42 artistes soit 43 % des résidents présents durant l'année
- 47 résidents sont originaires du Val-de-Marne, dont 23 Nogentais soit 32 %

26 admissions ont été enregistrées pour 21 sorties (dont 20 décès). L'âge moyen des résidents présents est de 89,1 ans (contre 87,9 l'année précédente). Sur un effectif de 93 résidents durant l'année 2019, on compte 28 hommes et 65 femmes. Le PMP (Pathos Moyen Pondéré) en vigueur est de 138 en 2019 à la suite de la Coupe Pathos effectuée le 24 janvier 2018 par les autorités de tutelle, il était de 110 précédemment.

Le GIR (Groupe iso-ressources, qui permet de classer les personnes en fonction des différents stades de perte d'autonomie) accordé au 30 septembre 2019 est de 703 (il était de 706,66 en septembre 2018). La répartition des résidents par GIR, au 31 décembre 2019, est la suivante :

- GIR 1 : 6,31 %
- GIR 2 : 36,31 %
- GIR 3 : 31,17 %
- GIR 4 : 5,05 %
- GIR 5 : 8,53 %
- GIR 6 : 2,63 %

Rapport de psychologie

- 602 entretiens cliniques
- 87 évaluations cognitives
- 91 évaluations des troubles psycho-comportementaux
- 12 entretiens avec les familles
- 31 ateliers

Animations socio-culturelles

Les animations socio-culturelles proposées aux résidents par l'équipe dédiée de la Maison nationale des artistes se déroulent chaque jour : animations relationnelles, activités de la vie quotidienne, activités cérébrales, ateliers mémoire, ateliers chant, jeux de mots, quizz, médiation animale, rencontre intergénérationnelle avec les enfants de la crèche, ateliers créatifs, ateliers tricots et aiguilles, massages des mains, ateliers de composition florale, fête des anniversaires, écoute musicale, atelier théâtre, atelier d'expression artistique (dessin), ciné-club (samedi & dimanche)... soit au total 533 séances organisées durant l'année 2019. Deux nouvelles animations s'ajoutent désormais au programme : musicothérapie et atelier jardinage, pour répondre au mieux aux désirs des résidents.



Activités culturelles

La Maison nationale des artistes a proposé à ses résidents une programmation culturelle riche et variée tout au long de l'année 2019 : 23 concerts/spectacle, 11 conférences, 13 rencontres, 7 débats philosophiques (les thé-philos), 13 lectures à voix haute, 23 projections de films dont 6 en présence des réalisateurs ou des artistes. Ces rencontres, concerts, conférences, lectures à voix haute, projections de films ont réuni 2850 personnes dont 2370 personnes de l'établissement (résidents et membres du personnel) et 480 visiteurs extérieurs.

L'EHPAD invite très régulièrement un créateur (écrivain, poète ou artiste) afin qu'il puisse partager avec les résidents son parcours et sa démarche artistique. Les artistes résidant au Hameau ou à la Cité Guy Loë sont, de plus en plus, impliqués dans ces rendez-vous ; ainsi **Ilanit Illouz**, **Mimosa Echard**, **Aurore Pallet** parmi d'autres ont pu présenter leur travail, au cours de l'année.

Des rencontres littéraires ont également été organisées avec **Annie Lassansaa** autour de son dernier roman *Clémence ou peur de dire* ou avec **Lise Déramond Follin** (résidente de la Maison) autour de son livre *Les Jonquilles du Cap Misène*, mais ce sont également des lectures qui ont pu être proposées comme celle des *Lettres d'Albert Camus et de Maria Casarès* par les comédiens **Béatrice Champanier** et **Claude Crétiend**.

Les résidents ont bénéficié de conférences d'histoire de l'art portant sur des thèmes variés de la *Comédie musicale* par **Jeanne Froment**, à *L'évolution du statut des artistes femmes à la fin du XIX^e siècle*, et *l'importance du rôle joué par la sculptrice Hélène Bertaux* par **Mathilde Huet**, en passant par *l'Évolution des sons et l'influence des Croisades sur la musique occidentale* par **Jean-Claude Félix** ou *Les avant-gardes russes* par **Gérard Alaux**, ou encore sur *Irène Codreano (1896-1985)* ancienne résidente de la Maison par **Franck Joubin**.

Tous les mois, le thé-philos, moment de débat philosophique, est également très attendu par les résidents : **Gunter Gorhan** a pris, depuis octobre 2019, la suite de ce qui avait été amorcé par **Raphaël Serail** et anime désormais ces conversations philosophiques.

Des concerts alternant les styles de musique, du classique au jazz en passant par la musique du monde ou le gospel ont été organisés en 2019 : le duo de **Francis Prost** (clarinette) et d'**Hélène Frissung** (violin) ont partagé la scène de la Maison nationale des artistes avec un programme de Bernhard Henrik Crusell, de Béla Bartok et de Mozart ; **Florence Aubrun-de Bengy**, chanteuse de gospel soul et **Philippe Walter** (piano) ont invité à un voyage extraordinaire vers le Mississippi ; **Djédjiga Boukeroui** (soprano) et **Hyekyung Chung** (piano) ont enchanté les résidents avec des airs d'opéra. Mais c'est aussi des groupes de Jazz qui sont revenus fêter l'été avec un concert extérieur (Big Band) ou Acoustic

BO avec **Denis Uhalde** (piano) et **Christine Massetti** (violoniste) qui ont proposé un parcours passionnant à travers l'histoire du cinéma, de 1960 à nos jours. La danse flamenco s'est également invitée dans la programmation avec le groupe i Ma' composé de **Nathalie Franceschi** (danseuse) et **José Palomo** (guitariste) avec des rythmes endiablés. Un concert a rendu hommage au talent de **Jeannine (Morice) Richer**, pianiste et compositrice qui vit actuellement à la Maison nationale des artistes. Un partenariat avec le conservatoire Francis Poulenc de Nogent a été établi en 2019 : la Maison nationale des artistes accueille désormais les élèves du conservatoire pour une série de concerts avec la classe de chant lyrique de **Françoise Verdier** et celle d'**Agnès Davan**.

Projet intergénérationnel

Un projet d'écriture intergénérationnel intitulé *Créer de liens* s'est déroulé entre octobre et décembre 2019. Ce projet, porté par une enseignante de l'école Albert de Mun et la Maison nationale des artistes proposait, autour d'une expérience d'écriture, des rencontres entre des enfants de 9 à 11 ans et des résidents. Les élèves étaient ainsi invités à inventer les vies passées de personnes qui leur étaient inconnues, à les écrire pour en faire un sujet de fiction, mis en images, pour l'élaboration d'un livre au printemps 2020. Le projet, au travers de ses 8 séances, a vu la participation de 8 résidents et de 29 enfants.

23 concerts	15 lectures
11 conférences	23 projections
13 rencontres	533 séances d'animations socio-culturelles
7 débats philosophiques	



Atelier de dessin intergénérationnel,
Maison nationale des artistes,
droits réservés

Expositions

Les expositions de la Maison nationale des artistes ont accueilli 2306 visiteurs en 2019, soit 272 visiteurs de plus qu'en 2018.

Le public des expositions de l'EHPAD est constitué de 181 résidents et personnels et de 2092 visiteurs extérieurs. La hausse de la fréquentation s'explique par le succès des expositions *Une journée avec Marie Vassilieff* et de *Vanni Tealdi* ainsi que par l'organisation de divers événements et notamment les doubles vernissages conjoints avec la MABA permettant la circulation de visiteurs entre les deux établissements. À noter que cette année, l'organisation des *Siestes*, le festival des musiques aventureuses a permis d'augmenter la fréquentation des expositions par la venue accrue de visiteurs individuels, durant ce week-end.

Jazz à Newport Michel Duplaix

du 10 décembre 2018 au 17 février 2019



Mahalia Jackson, photographie noir et blanc, 1958 © Michel Duplaix

La Maison nationale des artistes a consacré son accrochage d'hiver au journaliste-photographe et illustrateur franco-américain **Michel Duplaix** (1931-2018). L'exposition revenait plus particulièrement sur sa carrière américaine, rassemblant une série de photographies réalisées lors du festival de jazz de Newport en 1958. Elle a permis de découvrir des portraits inédits de grands noms du jazz, tels Louis Armstrong, Dave Brubeck, Duke Ellington, Ella Fitzgerald ou encore Dizzy Gillespie... et a restitué l'ambiance générale de l'événement (musiciens, spectateurs, soirées privées). Né à Avignon en 1931, élève à l'Académie Julian, **Michel Duplaix** a suivi des études d'art graphique sous la direction de Josef Albers à l'université de Yale aux États-Unis (1953-1955). Il a travaillé ensuite à New York comme journaliste-photographe pour *Paris Match* puis pour *Life Magazine* et a photographié, à ce titre, de nombreuses célébrités comme Khrouchtchev, Fidel Castro, Grace Kelly, Marilyn Monroe... Il revient s'installer en France en 1961 pour mener une double carrière d'éditeur chez *Golden Press*—avec l'antenne parisienne

des *Deux Coqs d'or*—et chez *Flammarion*, en tant que directeur du département jeunesse, avant de fonder sa propre maison d'édition *Les Livres du Dragon d'Or* et d'illustrer des albums jeunesse. Michel Duplaix est un ancien résident de la Maison nationale des artistes.

La fréquentation s'est établie à 510 visiteurs entre décembre 2018 et février 2019, soit 370 personnes, sur la période de janvier à février 2019. Cette exposition s'intégrait dans la saison culturelle thématique de la Ville de Nogent-sur-Marne consacrée au Jazz.

Toiles et papiers Michel Vray

du 1^{er} mars au 28 avril



Sans titre, encre de chine, 2005
Michel Vray

Peintre, poète et « éditeur de poètes non publiés », **Michel Vray** a étudié la peinture à la Grande Chaumière entre 1966 et 1968, puis expose dans différentes galeries en France et à l'étranger. À ses débuts, il réalise des toiles figuratives avant de se détacher peu à peu de la figuration pour une évocation plus libre. Pour se définir, au terme artiste, **Michel Vray** préfère le terme de poète qui qualifie non pas une fonction mais un état. Dissociant le monde de l'écriture et celui de la peinture, il articule de façon pragmatique les allers-retours qu'il réalise entre les deux disciplines. « Quand j'écris, je ne peux pas peindre, cela me plaît beaucoup... Quand je peins, je ne peux pas écrire. Ce sont deux choses qui pourtant vivent ensemble. »

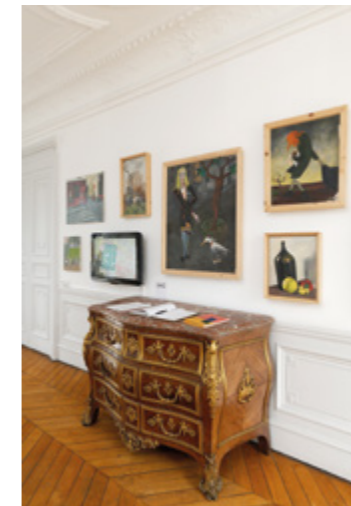
L'exposition de Michel Vray a reçu la visite de 347 personnes (public extérieur, résidents, membres du personnel, familles...).

44

Une journée avec Marie Vassilieff

du 16 mai au 21 juillet

Commissaires : Mélanie Bouteloup
& Emilie Bouvard



Vue de l'exposition *Une journée avec Marie Vassilieff*, Maison nationale des artistes, 2019 © Aurélien Mole

Marie Vassilieff est la première femme artiste à entrer à la Maison nationale des artistes en 1952, après une vie foisonnante. Elle ouvre ainsi la voie à bien d'autres qui ont continué de créer à Nogent-sur-Marne et parfois laissé leurs œuvres à la Fondation des Artistes. Les commissaires ont souhaité leur rendre hommage en présentant une sélection de peintures choisies dans les collections. Ce sont ainsi les œuvres de **Myriam Bat-Yosef, Arlette de Bréville, Odette Deray, Mercedes Ducomet, Anne Faure, Suzanne Fontan, Andrée Joubert, Emilia Kolesarova, Marie-Anne Lansiaux, Andrée Launay, Irène Littman, Javotte Martin, Andrée Pradal, Alice Santin, Arlette Schneider, Madeleine Smith-Champion, Hélène Vanel, Marthe van Deryken** qui ont été présentées dans l'exposition, auprès des créations de **Marie Vassilieff**.

483 visiteurs ont découvert le travail de Marie Vassilieff et de ces artistes femmes. Il faut noter une fréquentation de visiteurs extérieurs particulièrement importante pour cette exposition (299 personnes).

2306
visiteurs à la
Maison nationale
des artistes

Vanni Tealdi

du 5 septembre au 29 décembre



Affiche du film *Pour une poignée de dollars*, 1965. Vanni Tealdi

Né en 1924 à Turin en Italie, **Vanni Tealdi** a collaboré avec la Générale de Publicité et réalise pour celle-ci des illustrations pour ses collections jeunesse et, en particulier, pour *Spirale* avec les fameux héros jeunesse Jacques Rogy, Shirley ou Puck. Cette collaboration durera des années 60 jusqu'aux années 1980. Mais **Vanni Tealdi** se distingue surtout par ses affiches de film qu'il réalise à cette période. On lui doit ainsi les affiches françaises de films hollywoodiens mythiques (*Charade, À toi de faire mignonne, Le Jour le plus long...*) ou pour des westerns spaghettis (*Pour une poignée de dollars, Pour quelques dollars de plus, Un génie, deux associés, une cloche...*). Il embrasse ainsi tous les genres du cinéma, du film policier au film romantique, en passant par le péplum, la science-fiction, la comédie... L'exposition était l'occasion de redécouvrir un moment où l'illustration était prépondérante dans les affiches de cinéma et n'avait pas encore été remplacée par la photographie. Ainsi, en quelques traits, avec une touche picturale à larges aplats reconnaissable d'affiche en affiche, avec une qualité de chromie et la dynamique des mouvements représentés comme des compositions, **Vanni Tealdi** parvenait à nous laisser des indices tant sur le genre du film que sur son intrigue pour donner l'envie de voir ou revoir tous ces films.

Cette exposition a reçu un nombre record de visiteurs (1 106 personnes). Cette fréquentation exceptionnelle est sans précédent et le public extérieur a représenté 888 personnes. L'exposition était présentée au moment des *Siestes de Nogent-sur-Marne, des Journées européennes du Patrimoine* et a bénéficié de la fréquentation importante de l'exposition de la MABA consacrée à **Etienne Robial**. La découverte de deux expositions de graphisme a été particulièrement appréciée par le public d'étudiants en graphisme.

45

Publications

Chaque année, la Fondation publie des ouvrages dans la *Collection du Parc*, afin de conserver la mémoire de certaines des figures qui y résident ou des résidences artistiques qui s'y tiennent. Réalisée en coédition avec Bernard Chauveau Editions, une publication consacrée à **Marie Vassilieff**, la première femme artiste à entrer à la Maison nationale des artistes en 1952 est parue en 2019. *Une journée avec Marie Vassilieff* a offert la première biographie officielle de l'artiste, ainsi que les textes des commissaires de l'exposition et du collectionneur et prêteur **Claude Bernès**. 178 titres de la collection ont été vendus en 2019 par le coéditeur.



Collection du Parc

Le Fil d'argent, journal des résidents de la Maison nationale des artistes, paraît trois fois par an. Imprimé en 500 exemplaires, il a pour objet de rappeler les temps forts de l'EHPAD, d'informer sur ses actions à venir, de proposer un lieu d'expression écrite aux résidents, d'offrir des informations culturelles en lien avec la Fondation des Artistes, et de conserver une trace écrite de la mémoire de la maison.



Fils d'argent

Travaux et investissements

46

Un programme d'investissements de remise à niveau contribuant au redressement économique de l'établissement a été défini en 2017, mis en œuvre en 2018 et achevé en 2019 (exception faite du programme de l'Adap' qui s'étale sur deux ans). Il s'agissait de différents chantiers conduits de concert par le cabinet d'architecture **Frédéric Denise**, qui ont consisté en la création de cinq nouvelles places (273 K€), le remplacement à neuf du système de sécurité incendie (228 K€ dont 196 K€ pour l'EHPAD) y compris la suppression d'un groupe électrogène (6528 € dont 5300 € pour l'EHPAD), la mise en œuvre de l'Adap', l'agenda d'accessibilité programmée (101 K€) et la refonte du système informatique (72 K€). À ces chiffres, il convient d'ajouter l'assurance dommage ouvrage et les honoraires du cabinet d'architecte (65 K€).

Les délais nécessaires à l'obtention des autorisations et des financements ont entraîné un retard important de 18 mois, dans la mise en œuvre du chantier de l'EHPAD.

Sur les 740 K€ du budget total de ces chantiers, 707 K€ sont à la charge de l'EHPAD.

Les travaux en cours en 2018, représentant 421 640,34 €, ont été achevés en 2019.

Des dépassements ont été enregistrés pour 40 K€ dûs au déplacement des groupes électrogènes nécessaire à l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf et la réalisation d'un sas de désenfumage. À noter que la part non prise en charge par l'EHPAD, soit 33 K€, correspond aux sections des chantiers qui ont concerné d'autres parties du bâtiment de Nogent-sur-Marne, à savoir la Bibliothèque et la MABA, ont été financés directement par la Fondation des Artistes.

Dans le cadre du PAI (Plan d'aide à l'investissement) déposé auprès de l'ARS, il a été accordé à l'établissement la somme de 330 283 €, sous forme de crédits non reconductibles, affectée à ce programme d'investissement 2018/2019. Cette somme est comptabilisée au bilan, dans les subventions d'investissements ; elle sera reprise au rythme de la réalisation des investissements. Par ailleurs, une convention a été signée entre le Conseil départemental et la Fondation portant sur le versement d'une subvention d'investissement de 347 332 € qui a été reçue en 2019.

Cette remise à niveau de l'établissement s'est poursuivie en 2019 avec le chantier de rénovation des ascenseurs pour 42 K€ (15 500 € dans le cadre de l'Adap' et 26 500 € en investissement).

Ont été entamés en 2019 et seront achevés en 2020, les travaux de rénovation du réseau d'eau chaude sanitaire pour éradiquer la légionellose (pour mémoire, le coût des filtres provisoires est d'environ 36 K€ par an), ainsi que la climatisation partielle du 2^e étage.



Marie Vassilieff et son masque, photographie de Cami Stone, 1929, collection Claude Bernès

03

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fondation des Artistes, par arrêté du Ministère de l'Intérieur du 19 décembre 2018 paru au JO le 26 décembre 2018, compte 12 membres :

- **Guillaume Cerutti**, président de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Christian de Labriffe**, trésorier de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Marie Bertin**, secrétaire de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Dove Allouche**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Béatrice Caracciolo de Rothschild**, artiste, représentante de la famille Rothschild (collège des fondatrices)
- **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de l'ADAGP (collège des personnalités qualifiées)
- **Charles Guyot**, collectionneur et chef d'entreprise (collège des personnalités qualifiées)
- **Philippe Cirien**, représentant le Ministre de la Culture, chef de l'inspection des patrimoines (collège des membres de droit)
- **Tania Mouraud**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Christine Paillon**, représentant le Ministre des Finances, cheffe du service local du Domaine de Paris à la Direction régionale des finances publiques de Paris (collège des membres de droit)
- **Florence Racine**, représentant le Ministre de l'Intérieur, bureau des associations et des fondations (collège des membres de droit)
- **Béatrice Salmon** représentant le Ministre de la Culture, directrice générale adjointe de la création artistique, chargée des arts plastiques (collège des membres de droit).

Il s'est réuni à deux reprises durant l'année 2019 :

- CA du 2 avril 2019 : Son ordre du jour comprenait la cooptation des sept membres qui composent le collège des personnalités qualifiées du Conseil d'administration avec l'élection du bureau et du président, et la désignation par tirage au sort de l'ordre de rotation des personnalités qualifiées ; l'approbation du procès-verbal de la séance du 14 décembre 2018 ; le Rapport d'activité 2018 (www.fondationdesartistes.fr/page/publications), le rapport du Commissaire aux comptes ; l'approbation des comptes 2018 ; le projet de règlement intérieur du Conseil d'administration ; une information sur les travaux réalisés au 2nd semestre 2018, à Nogent-sur-Marne ; le bilan des activités culturelles développées par la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne et à Paris ; une information sur les nouveaux baux conclus et des questions diverses (Plaque Doumer sur rue).
- CA du 9 décembre 2019 : Figuraient à son ordre du jour, l'approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 2 avril 2019 ; le rapport financier du premier semestre 2019 ; l'adoption du règlement intérieur du Conseil d'administration ; les décisions sur quatre points régis par ce règlement intérieur ; la programmation culturelle 2020 ; l'adoption du budget 2020 et l'actualisation de la tarification appliquée par la Fondation ; la présentation des résultats de la Commission mécénat du 29 novembre 2019 et la désignation de nouveaux membres du jury de cette Commission pour 2020 & 2021 ; l'acceptation du don du Dr Sauveur Boukris ; l'acceptation du principe de dévolution de Moly Sabata ; des informations sur les nouveaux baux conclus, sur la liste des dons reçus durant l'année 2019, sur le récolement engagé avec le Musée du Louvre, sur les travaux et sur les recrutements de services civiques.

Collège des
fondatrices
1 membre

Collège des
membres de droit
4 membres

Collège des
personnalités qualifiées
7 membres

L'effectif complet et permanent de la Fondation des Artistes est de 37 agents, dont 25 ETP à la Maison nationale des artistes, au 31 décembre 2019.

La Fondation des Artistes a reçu, le 16 mai 2019, l'agrément pour trois ans, de l'Agence du service civique qui l'autorise au recrutement de volontaires sur des missions d'intérêt général.

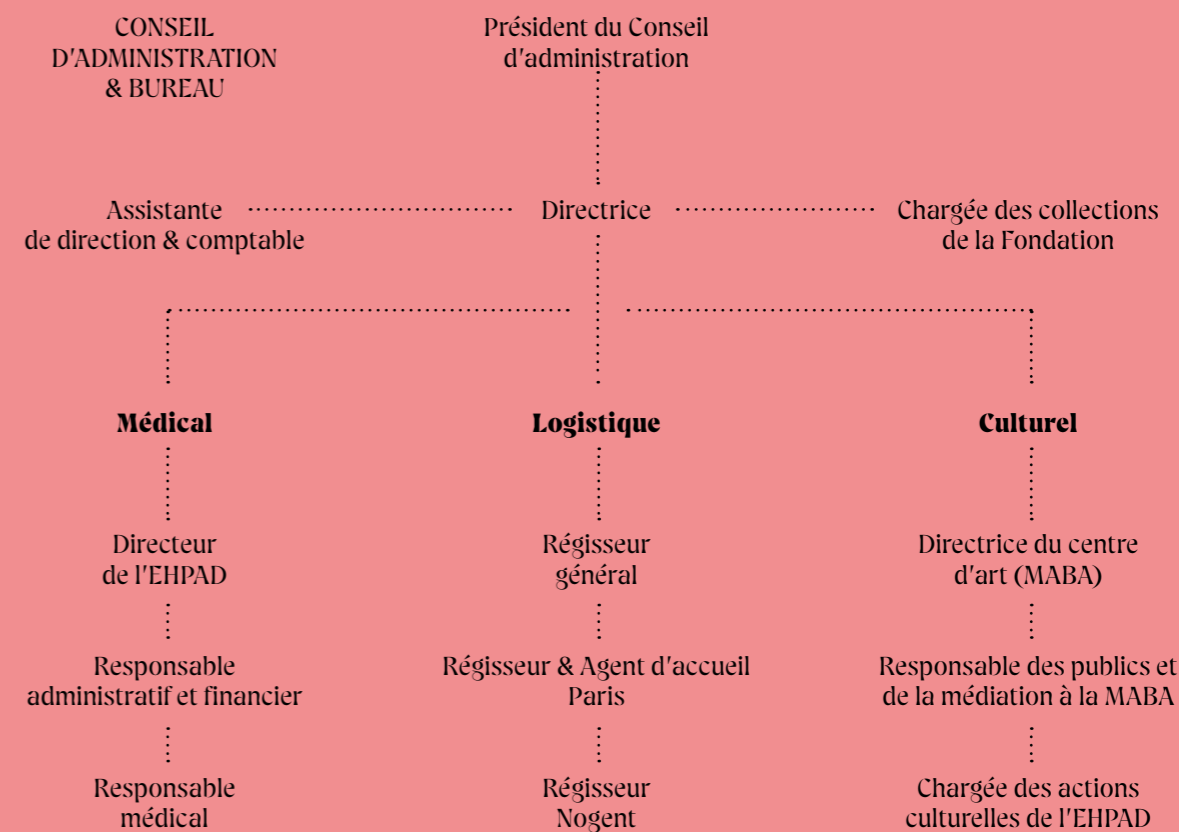
Ont été recrutées à ce titre :

Marie-Lou Agostini, volontaire en service civique du 28 octobre 2019 au 24 avril 2020, pour participer à l'accompagnement du public dans les actions éducatives et culturelles, dans le cadre de l'organisation des visites du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild (informations et inscriptions des visiteurs, communication autour des visites, relations avec les guides-conférenciers extérieurs, préparation et accueil des visites).

Alice Rouffy, volontaire en service civique du 18 novembre 2019 au 17 mai 2020, pour contribuer à la valorisation du parc de 10 hectares de Nogent-sur-Marne, dans le cadre d'une mission qui vise à favoriser la participation citoyenne autour d'un patrimoine naturel. Elle travaille notamment au marquage individuel des arbres du parc, à la constitution d'un outil de gestion de ce parc et à sa valorisation, à travers la définition de parcours thématiques et d'outils de communication. Elle a ainsi réalisé diverses recherches sur l'histoire, la faune et la flore du parc et réalise des visites du parc à destination des individuels, des familles, des scolaires, ainsi que l'animation de conférences thématiques destinées aux résidents de la Maison nationale des artistes.

Au titre de la formation professionnelle, la comptable de la Fondation a bénéficié d'une formation au nouveau logiciel de gestion comptable, commerciale et des immobilisations EBP, formation financée en totalité par l'Opca, l'organisme de formation professionnelle (13,2 K€). La chargée de l'accueil et de la surveillance de l'Hôtel Salomon de Rothschild suit, quant à elle, depuis le mois d'août 2019, une formation hebdomadaire d'anglais oral dispensée par SpeakLearn, prise en charge par la Fondation des Artistes (1 740 €).

Organigramme de la Fondation des Artistes



La Fondation des Artistes fonctionne selon un modèle économique simple, puisque ce sont ses propres recettes (revenus locatifs immobiliers, legs et donations) qui financent l'ensemble de ses actions de mécénat.

La Fondation ayant été reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, les recettes qu'elle dégagne sont réinvesties dans ses actions de soutien des artistes, comme l'ont souhaité les généreuses donatrices, au début du xx^e siècle.

Elle ne reçoit pas de financements publics, à l'exception des dotations d'investissement pour l'entretien du bâti comme le prévoit une convention conclue entre l'Etat et la Fondation le 4 mars 1977, ainsi que les financements publics liés à l'EPHAD, provenant de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et du département du Val-de-Marne.

En 2019, la Fondation des Artistes aura bénéficié d'un mécénat exceptionnel de 190 K€, non défiscalisé, de la part du **Dr Sauveur Boukris** en mémoire de son frère **Michel Nessim Boukris** décédé prématurément il y a 15 ans. Ce don sans charge a été accepté par le bureau de la Fondation des Artistes, le 21 mai 2019 puis par le Conseil d'administration du 9 décembre 2019. A la lecture d'un article paru dans la presse, Sauveur Boukris, avec l'accord de ses frères, a souhaité en effet accompagner les actions de la Fondation, en lui offrant la part du capital de son frère dont il avait la gestion, cherchant ainsi à préserver la mémoire de ce dernier à travers des actions de philanthropie en direction des plasticiens. Chaque année, l'un des lauréats de la Commission mécénat désigné par le jury compétent, se voit décerner le titre de lauréat de la Bourse Michel Nessim Boukris et ce, pendant vingt ans. Le premier bénéficiaire en 2019 est le peintre **Daniel Horowitz**. A travers la générosité de **Sauveur Boukris**, c'est la tradition de legs et dons qui est réactivée au bénéfice de la Fondation des Artistes.

Le budget annuel de la Fondation, tous sites confondus, s'est élevé en 2019 à 6,3 M€.

Fondation des Artistes – Synthèse des résultats analytiques Réalisé au 31.12.2019

	BP 2019	Réel 2019
1. Résultat immobilier		
Hôtel Salomon de Rothschild (Paris)	839 584	945 157
Ateliers Le Hameau (Nogent)	96 141	65 876
Terrain du Tremblay (Champigny)	225 077	211 789
Parc sous la Lune (Nogent)	126 825	153 492
Ateliers Guy Loë (Nogent)	0	5 881
Immeuble Rue Ballu (Paris)	114 538	139 083
Immeuble Rue Massenet (Paris)	68 337	78 149
Ateliers Faubourg Poissonnière (Paris)	46 314	46 542
2. Valeurs mobilières de placements (Portefeuilles)	150 000	196 227
3. Administration générale	-447 638	-378 008
4. Activités culturelles / Maison nationale des artistes	-222 514	-76 394
5. Maison nationale des artistes (EHPAD)	-94 153	-297 325
6. MABA	-334 433	-318 876
7. Bibliothèque Smith-Lesouëf	-35 541	-14 750
8. Mécénat	-617 864	-466 131
Fondation des Artistes	455 546	290 712

Maison nationale des artistes (détail)

Libellé Total EHPAD	BP 2019	Réel 2019
Groupe 1 – Dépenses d'exploitation courante	718 132	647 982
Groupe 2 – Dépenses afférentes au personnel	2 291 326	2 390 280
Groupe 3 – Dépenses afférentes à la structure	510 019	563 336
Total charges Groupe 1+2+3	3 519 477	3 601 598
Groupe 1 – Produits de la tarification	3 406 336	3 196 743
Groupe 2 – Autres produits d'exploitation	30 915	26 171
Groupe 3 – Produits financiers et non encaissés	82 226	81 359
Total des produits Groupe 1+2+3	3 519 477	3 304 273
Maison nationale des artistes	0	-297 325

FONDATION DES ARTISTES

Hôtel Salomon de Rothschild
11 rue Berryer, 75008 Paris
t. : +33 (0)1 45 63 59 02
Email : contact@fondationdesartistes.fr
www.fondationdesartistes.fr

Président du Conseil d'administration
de la Fondation des Artistes :
Guillaume Cerutti
Directrice de la Fondation des Artistes :
Laurence Maynier

Régisseur général :
Cyrille Têtu
Chargée des collections :
Eléonore Dérisson

MABA

16 rue Charles VIII
94130 Nogent-sur-Marne
t : +33 (0)1 48 71 90 07
Email : maba@fondationdesartistes.fr
Directrice de la MABA :
Caroline Cournède

Maison nationale des artistes

14 rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
t : +33 (0)1 48 71 28 08
Email : ehpad@fondationdesartistes.fr
Directeur de l'EHPAD :
François Bazouge

Directrice de la publication :
Laurence Maynier, directrice
de la Fondation des Artistes

Conception graphique :
Les Graphiquants

 MABA-Maison d'Art Bernard Anthonioz
(@maisondartbernardanthonioz)
 Fondation des artistes (@MABAnthonioz)
 @fondationdesartistes #fondationdesartistes #MABA
 chaîne Fondation des Artistes

fondationdesartistes.fr